

REPUBLIQUE DU SENEGAL  
UN PEUPLE - UN BUT – UNE FOI



MINISTERE DE L'EDUCATION  
UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE  
ET DU SPORT

\*\*\*\*\*

MEMOIRE DE MAITRISE ES SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE  
PHYSIQUE ET DU SPORT

\*\*\*\*\*

**THEME :**

***LE HANDBALL FEMININ DANS LA REGION DE  
DAKAR :  
PROBLÈMES ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT.***

**Présenté et soutenu par :**  
Seynabou DIOP

**Sous la direction de :**  
M. Guibril DIOP  
Professeur à l'INSEPS

*Année Universitaire 2007-2008*

# Dédicaces

*Louange à ALLAH, le Seigneur de l'Univers, l'Omniprésent et l'Omniscient.*

*Que Votre Lumière jaillisse jusqu'au fin fond de l'univers.*

*Que Votre Miséricorde soit universelle.*

*Je dédie ce modeste travail à :*

*« Ô ALLAH que votre nom soit loué par toute créature en tout temps et en tout lieu »*

*Son Envoyé La Lumière des lumières « celui qui a fait de la lumière, ce qui est de la lumière, celui qui a fait le jour ; le Messenger de l'Univers Ibn Abdallah MOUHAMADOU RASSOULOULAH (SAWS) ; ainsi que ses compagnons et sa famille.*

*« Ô lumière divine vous avez réussi votre mission ».*

*Mes très chers parents qui, depuis ma naissance, m'ont auréolée d'affection et comblé d'amour. Particulièrement à ma très chère maman MASSANTHIO NDIAYE. Votre patience et votre amour ont suivi mes pas depuis l'enfance jusqu'à nos jours. Aucune expression ne saurait traduire les profonds sentiments à votre égard. Votre générosité, votre modestie, votre amour et votre franchise se sont des qualités indélébiles qui resteront à jamais graver dans mon cœur. Vous êtes la meilleure maman au monde, vous qui avez occupé votre place de maman et celle de papa.*

*Que le Divin, le Tout Puissant vous apporte longue vie et une santé non pas de fer, car ce dernier rouille, mais d'or.*

*Mon père BOSS DIOP qui nous a très tôt quitté. « Vous qui me chérissez plus que tout autre au monde, que la terre vous soit légère, que le divin vous accueille en son sein ». Amen. Tu avais pris l'habitude de me répéter « TOUT CE QUE L'ON SAIT S'ENONCE CLAIREMENT ET LES MOTS POUR LE DIRE VIENNENT AISEMENT ». Merci.*

*Vous avez développé en moi le culte du travail bien fait, le sens de l'amour du travail de par votre méthode et votre rigueur qui portaient toujours leurs fruits ; sachez que je vous suis reconnaissante pour tout ce vous avez fait pour moi et particulièrement la bonne éducation.*

*PAPE SALIOU NDIR : qui n'a ménagé aucun effort pour nous aider.*

*Mes frères et sœurs : Ndèye DIOP, Codou DIOP, Daba DIOP, El hadj DIOP, Cheikh DIOP, Aida DIOP, Alassane DIOP, Adji Boss, Pape Sanor DIOP, Mouhammade DIOP, Mame Saye DIOP, Ibrahima Wone DIOP, Coumba Diagne DIOP, Fatou Sagar DIOP, Ndèye Thiorro DIOP, Ya Déguène DIOP, Amadou Moustapha DIOP, Mame Sine DIOP, N'goné DIOP, Absa DIOP.*

*«Ô à vous qui me chérissez avec un dévouement sans égal et une vénération religieuse ».*

*Mes neveux, nièces, petits fils et petites filles : As Malick NDIAYE Ibrahima DIOP, Mouhammade DIOP, Codou BA, Pape Moussa, Ngone, Bébé Daba, Serigne, Ndèye DIOP, Pape Boss, Mounass, Marième DIENG, Madou.*

*Mes épouses adorées : Ndèye NDIAYE, Ndèye BA, Ndèye Binta, Fatou DIOP.*

*Mes cousins et cousines : je ne vous cite pas, la liste serait trop longue.*

*Mes tantes bien aimées : Fatou GUEYE, Rokhaya FAYE, Yacine THIAM, Ndèye BADIANE.*

*Aux handballeurs de la région de Dakar particulièrement : Moussa Sy, Bana, Mama, Nga, Aicha, Déguène et Yally.*

# Remerciements

*Il m'est donné l'occasion, Ô mon seigneur ALLAH, de vous réitérer sans cesse mes vifs remerciements venant du très profond de mon profond, vous qui m'avez créé à votre image et fîtes pour moi des merveilles. Gloire à vous au plus haut des cieux.*

*« Ô divin, entre vos mains, je me remets en entier, en remettant tout l'univers ».*

*Ce travail n'a pu être réalisé qu'avec l'aide de personnes chaleureuses. Nous voudrions leur exprimer nos remerciements les plus profonds et les plus sincères. Qu'il nous soit permis de citer :*

*M. GUIBRIL DIOP directeur de ce mémoire qu'il a dirigé avec une grande générosité de cœur et d'esprit, une disponibilité sans commune mesure.*

*M. Abdoul Wahib KANE pour son aide et sa générosité. Je ne trouve pas le mot pour vous dire merci, car ce dernier est dérisoire, vous êtes la bonté personnifiée.*

*M. Ousmane SENGHOR qui m'a toujours encouragé dans toutes mes entreprises.*

*Mme DIARRA qui m'a beaucoup apporté.*

*Tous les membres de FSHB, de la ligue de Dakar.*

*Mention spéciale aux handballeuses de la région de Dakar.*

*Tous professeurs de l'INSEPS : Badji L., Badji, Camara, Cissé, Dia, Diop G., Diop M, Diouf, Fall, Faye, Kane, Mar, Ndiaye, Sambou, Sané, Sano, Seck, Sow, Thiam, Thioune.*

*Au personnel administratif de l'INSEPS : Tata Marie, Mme Mbengue, Tata Anta, Mme Ndiaye, Tata Anas, Mme Dramé, Mme Cissokho, Tonton Grégoire, Tonton Raymond, Ousmane, As, Tonton Mbeurgou, Djiby, Thierno, Pape Cissé, Tonton Ibou.*

*Tous mes camarades de promotion de la quatrième année 2007-2008, qu'ALLAH le Tout puissant nous assiste, nous rapproche d'avantage et nous accorde une pleine réussite.*

*Particularité faite à ces femmes et hommes qui m'ont épaulé, soutenu, aidé, encouragé pour que jamais tristesse, solitude, déception, découragement ne m'habitent et ne me perturbent : Anta Gaye, Anta Diop, Mame Bineta, Mariama, Néné, Ndèye Fatou, Rita, Abou, Toupane J, Christian, Ndongo, Modou Fall, Boly, Bamba, Doudou Diouf, Omar, Nicolas, Fadel, Edmond.*

*Tous les étudiants de l'INSEPS particulièrement à Adama Seck, Aida Niang, Kiné Soumaré, Awa Ndiaye, Khady.*

*Mes remerciements vont aussi à :*

*Tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont apportés leur soutien et contribués à la conception de modeste travail je veux nommer Ahmadou Doudou DIOUF, Mame Binta SAMBOU, Mariama Dianké DIEME, Pape Ganna NDIAYE, Modou FALL.*

*Mes ami(e)s de toujours : Habib DIOUF, Bachir KANE, Ousmane NDIAYE, N'dèye Coumba Etoile NDIAYE, Mame Mbissine NDIAYE, Sophie NDIAYE, Omar GUEYE, Mbaye SY, Dame NDIAYE, Ndongo SARR, Boubacar ET Christian BASS : c'est avec un réel plaisir que je vous exprime mes vifs et sincères remerciements. Votre abnégation, votre rigueur et votre sérieux m'ont servi de stimulant tout au long de la réalisation de ce document que vous avez bien voulu accepter de considérer comme le vôtre.*

# Liste des abréviations

**ASFA** : Association Sportive des Forces Armées.

**B.A** : Base Aérienne.

**CAHB** : Confédération Africaine de Hand Ball

**CND** : Club Nautique de Dakar.

**CNOSS** : Comité National Olympique Sportif Sénégalais.

**DUC** : Dakar Université Club.

**EPS** : Education Physique et Sportive.

**FFS** : Foyers France Sénégal.

**FSHB** : Fédération Sénégalaise de Hand Ball.

**HB** : Hand Ball.

**INSEPS** : Institut National Supérieur d'Education Populaire et Sportive.

**J.A** : Jeanne d'Arc.

**J.O** : Jeux Olympiques.

**MEDS** :

**STAPS** : Sciences et Techniques des Activités physique et Sportive.

**UASSU** : Union des Associations Sportives Scolaire et Universitaire.

**US GOREE**: Union Sportive Goréenne.

**USI** : Union Sportive Indigène.

**USTD** : Union Sportive des Tireurs de Dakar.

# Liste des tableaux

## REVUE DE LITTERATURE

<b><u>TABLEAU 1</u></b> : La participation des handballeuses sénégalaises aux différentes compétitions continentales depuis l'indépendance.....	13
<b><u>TABLEAU 2</u></b> : Répartition du nombre de licenciés hommes par catégorie dans les différentes régions du Sénégal.....	15
<b><u>TABLEAU 3</u></b> : Répartition du nombre de licenciés femmes par catégorie dans les différentes régions du Sénégal.....	15
<b><u>TABLEAU 4</u></b> : répartition des clubs dans la région de Dakar.....	17
<b><u>TABLEAU 5</u></b> : Répartition du nombre de licenciés femmes dans la région de Dakar.....	17
<b><u>TABLEAU 6</u></b> : Répartition du nombre de licenciés femmes par équipes selon la catégorie.....	18

## RESULTATS ET COMMENTAIRES

<b><u>TABLEAU 1</u></b> : Répartition des joueuses en fonction de leur âge.....	23
<b><u>TABLEAU 2</u></b> : Répartition des joueuses en suivant leur niveau d'étude.....	24
<b><u>TABLEAU 3</u></b> : Répartition des joueuses suivant le nombre d'années de pratique handball.....	25
<b><u>TABLEAU 4</u></b> : Représentation des joueuses selon la catégorie de départ.....	26
<b><u>TABLEAU 5</u></b> : Répartition des joueuses en fonction du lieu de découverte du handball.....	27
<b><u>TABLEAU 6</u></b> : Répartition des joueuses suivant la motivation à la pratique du handball.....	28
<b><u>TABLEAU 7</u></b> : Répartition des joueuses en fonction de la fréquence d'entraînement hebdomadaire.....	29
<b><u>TABLEAU 8</u></b> : Répartition des joueuses suivant leur appréciation sur leurs terrains d'entraînement.....	30
<b><u>TABLEAU 9</u></b> : Répartition des joueuses en fonction de leur degré de satisfaction des séances d'entraînements.....	31

<b><u>TABLEAU 10</u></b> : Répartition des joueuses en fonction de leur degré de satisfaction des moyens matériels.....	32
<b><u>TABLEAU 11</u></b> : Appréciation des ressources financières de leur club par les joueuses.....	33
<b><u>TABLEAU 12</u></b> : Répartition des joueuses en fonction de leur motivation au professionnalisme.....	34
<b><u>TABLEAU 13</u></b> : Répartition des joueuses suivant leur activité en dehors du handball.....	35
<b><u>TABLEAU 14</u></b> : Répartition des joueuses en fonction de leur niveau de sélection.....	36
<b><u>TABLEAU 15</u></b> : Répartition des entraîneurs en fonction de leur âge et niveau d'étude.....	37
<b><u>TABLEAU 16</u></b> : Répartition des entraîneurs en fonction de leur niveau de qualification.....	38
<b><u>TABLEAU 17</u></b> : Répartition des entraîneurs suivant leur avis sur l'état des terrains d'entraînements.....	39
<b><u>TABLEAU 18</u></b> : Répartition des entraîneurs suivant leur avis du déroulement des séances d'entraînements.....	40
<b><u>TABLEAU 19</u></b> : Appréciation du niveau du handball féminin selon les entraîneurs.....	41
<b><u>TABLEAU 20</u></b> : Répartition des administrateurs en fonction de leur âge et de leur niveau d'étude.....	42
<b><u>TABLEAU 21</u></b> : Répartition des administrateurs en fonction du statut dans la structure.....	43
<b><u>TABLEAU 22</u></b> : Planification et politique du handball à Dakar selon les administrateurs.....	44

# Résumé

Au Sénégal, il semble que le handball féminin n'a pas encore atteint le sommet de la performance et il rentre dans la catégorie des disciplines déshéritées, depuis son implantation jusqu'à nos jours.

Dans le but de proposer des solutions pour la relance du handball féminin afin de dégager quelques perspectives pour son développement, nous avons adopté une méthodologie essentiellement fondée sur une enquête. Les outils que nous avons utilisés sont des questionnaires et des entretiens administrés aux différentes catégories de la population potentiellement mobilisable autour de l'action du handball féminin afin de vérifier notre hypothèse sur la question à étudier.

Au terme de notre recherche, les résultats auxquelles nous sommes parvenues révèlent que le handball féminin est à l'agonie et ceci nous a amené à dégager les voies et moyens pouvant aboutir à une vulgarisation de la discipline.

En définitive, nous avons pu déceler à travers cette étude les principaux obstacles liés au développement du handball sont assez nombreux et peuvent se classer en quatre dimensions essentielles que sont :

- La dimension communicationnelle,
- La dimension financière et matérielle,
- La dimension organisationnelle,
- La dimension humaine,

Toute stratégie de développement et de vulgarisation du handball féminin dans la région de Dakar devra prendre en compte ces principaux obstacles qui freinent le développement du sport en général et du handball en particulier

# Sommaire

Dédicaces

Remerciements

Liste des abréviations

Résumé

**INTRODUCTION .....1**

**CHAPITRE I : REVUE DE LITTÉRATURE.....3**

I-1 Le sport.....3

I-2 Le sport collectif.....3

I-3 Le Hand Ball.....4

I-4 La formation.....5

I-5 Le management.....5

I-6 La motivation.....5

I-7 L'entraînement.....6

I-8 La compétition.....6

I-9 L'approche genre.....7

I- Histoire et évolution de la pratique sportive des femmes.....7

II- Environnement psycho- social du sport au Sénégal.....9

III-1- Naissance du sport au Sénégal.....10

III- Histoire et évolution du Hand Ball féminin au Afrique.....11

IV-2 Organisation du Hand Ball féminin au Sénégal.....13

IV-2-1 Présentation de la fédération nationale de Hand Ball.....13

IV-2-2 Présentation de la ligue de Dakar.....16

IV-2-3 Organisation des compétitions.....18

**CHAPITRE II : METHODOLOGIE.....21**

I- La démarche.....21

II- L'instrument et les outils d'investigation.....21

III- La population étudiée.....22

IV- La collecte des données.....22

V- Le traitement des données.....	22
VI-Les difficultés de notre travail.....	22

### **CHAPITRE III : PRESENTATION DES RESULTATS, COMMENTAIRES**

#### **ET DISCUSSION.....23**

I- Résultats et commentaires.....	23
II- Synthèse des discussions.....	45
II-1 Les problèmes financiers.....	45
II-2 Les problèmes relationnels.....	46
II-3 Les problèmes sanitaires.....	47
II-4 Les problèmes personnels.....	48
II-5 Les problèmes sociaux.....	48
II-6 Les problèmes organisationnels.....	49

### **CHAPITRE IV : SOLUTIONS ET PERSPECTIVES.....50**

I- Sur le plan financier.....	50
II- Sur le plan relationnel.....	51
III- Sur le plan sanitaire.....	52
IV- Sur le plan social.....	52

### **CONCLUSION.....54**

### **BIBLIOGRAPHIE**

### **ANNEXES**

# Introduction

**L**ongtemps considéré comme une activité de vie et de survie pour le plein épanouissement de l'homme, le sport est aujourd'hui un véritable phénomène social. Il est un moyen d'équilibre et de lutte contre certaines maladies. Il est constitué de plusieurs facteurs : les règles, l'amusement, l'activité physique, la compétition, l'enjeu et l'esprit. GUAY (1993)

Selon toujours cette même source, le sport produit un spectacle particulier, c'est une école où chaque participant s'efforce de donner le meilleur de lui-même. Un domaine d'accomplissement personnel dans lequel les parties en présence affirment leur passion. Il véhicule certaines valeurs telles que : le « fair Play », la loyauté, le respect des règles de l'adversaire.

C'est dans cette optique que Donal GUAY (1993) lui accorde l'une des définitions les plus adéquates à savoir : « une activité physique compétitive et amusante pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ».

Cette situation a amené les pouvoirs publics du monde entier à lui accorder une place prépondérante et à l'élever au rang d'outil privilégié de représentation et de coopération internationale. C'est la raison pour laquelle, notre pays, le Sénégal a opté pour la pratique d'un sport pluridisciplinaire sanctionnée par l'accroissement du nombre de pratiquants et d'associations sportives.

Cependant, l'on se rend compte que malgré tous les efforts d'investissement consentis par les autorités sénégalaises dans une perspective de développement et de vulgarisation, le sport souffre de beaucoup de maux et accuse un certain retard.

Ainsi, certaines disciplines notamment le handball qui est un jeu spectaculaire, exigeant une bonne condition physique, une certaine motricité, une intelligence et une concentration sans faille présente des défaillances notoires notamment au niveau général.

Mais, quand on y regarde de plus près, nous constatons que le handball féminin semble être relégué au rang d'outsider dans la course pour la notoriété.

En effet, depuis quelques années, l'évolution du handball féminin semble connaître une régression constante.

Notre première interrogation est partie du fait que les championnats étaient mal organisés et la fréquence des matchs irrégulière. Les résultats des matchs attestaient que le niveau de jeu du handball féminin était moyen, à la limite de l'acceptable dans la région de Dakar.

Par la suite, nous avons constaté depuis quelques années que le milieu n'enregistrait plus d'adhérentes, la relève n'était plus assurée et la population devenait ainsi vieillissante.

D'autre part, quand nous avons intégré l'équipe nationale, notre étonnement n'a fait que croître devant le troisième constat. La fédération sénégalaise de handball n'avait même pas les moyens financiers pour assurer aux joueuses le paiement du billet du transport encore moins de les regrouper en stage fermé.

La dernière remarque concernait l'état déplorable des terrains d'entraînement, le manque criard de matériel pédagogique et didactique dans la capitale sénégalaise.

Ainsi l'on se demande comment développer une discipline qui enregistre autant de problèmes.

Cette situation qui nous préoccupe au plus haut point mérite réflexion et solution.

Faire une étude sur le handball féminin a toujours suscité en nous un vif intérêt.

En effet, c'est un devoir en tant que pratiquante et future spécialiste des activités physiques et sportives de réfléchir sur l'ensemble des problèmes auxquels le handball féminin est confronté et de proposer des voies et moyens pouvant permettre d'améliorer la situation.

Ceci nous a amené à réfléchir sur le thème suivant : « Le handball féminin dans la région de Dakar : problèmes et perspectives ». Comme sujet d'étude de mémoire de maîtrise en STAPS.

Pour y parvenir, nous allons mener des investigations en direction des différentes populations du handball:

- la fédération sénégalaise de handball,
- la ligue de Dakar,
- des handballeuses,
- des techniciens,
- des clubs.

A travers des questionnaires et des entretiens, nous allons essayer de toucher tous ces acteurs susceptibles de nous aider à mener à bien notre travail.

Pour cela, nous avons adopté un plan qui sera divisé en quatre chapitres. Tout d'abord, nous ferons une revue de littérature, ensuite nous verrons l'historique du sport et du handball féminin en Afrique et au Sénégal. Après cela, nous présenterons la méthodologie sur laquelle nous nous sommes appuyés pour notre travail, nous procéderons à la présentation des résultats sous forme de tableaux suivis de leurs commentaires et explications. Nous proposerons en dernier lieu nos suggestions et conclusion.

## **CHAPITRE I :**

## **REVUE DE LITTERATURE**

### **I- 1- LE SPORT**

Le terme sport s'est beaucoup transformé et sa signification a varié par rapport à celle de son origine. De l'ancien français « desport » du verbe « desporter », s'ébattre, il caractérisait tout genre d'amusement au 19<sup>ème</sup> siècle.

Selon Pierre de Coubertin(1922), rénovateur des Jeux Olympiques, « le sport est le culte volontaire et habituel de l'effort musculaire intensif appuyé sur le progrès et pouvant aller jusqu'au risque ».

Quant à BOUET (1968), « le sport serait une recherche de compétition et de performance dans le champ des activités physiques intentionnellement affrontées à des difficultés ».

Cependant, la définition de MAGNANE (1994), nous semble la plus complète. Il définit le sport comme : « une activité dont la dominante est l'effort physique participant à la fois au jeu et au travail pratiqués de façon compétitive comportant des règles et des institutions spécifiques et susceptibles de se transformer en une activité professionnelle. Il est en effet l'un des phénomènes sociaux qui ont marqué l'histoire de l'humanité ».

### **I- 2- LE SPORT COLLECTIF**

Le sport collectif se définit comme étant une activité sociale organisée dont les participants constitués en deux équipes s'affrontent dans un rapport pas hostile pour l'obtention de la victoire sportive selon des règles définies. Mr SEYE (2007)

Le livre de HERR (1993) présente classiquement les sports collectifs en trois points : l'évolution du jeu, les aspects techniques, les aspects pédagogiques. Le match est considéré comme le moment significatif du jeu car il permet de définir les rapports de force qui s'affrontent. Les sports collectifs regroupent engagement commun, esprit d'équité, projet commun.

MALHO (1974) étudie les phases de l'action du jeu et met en évidence le caractère complexe de « l'acte tactique en jeu ». Il s'attache à en identifier les différentes composantes :

- la perception et l'analyse de la situation (leurs résultats recouvrent la connaissance de l'évolution de la situation) ;
- la situation mentale du problème (qui recouvre la connaissance de l'évolution probable de la situation) ;
- la solution motrice du problème (son résultat étant la solution pratique).

En effet, le problème fondamental des sports collectifs peut être ainsi défini dans un rapport d'opposition ; il s'agit d'une coordination d'actions afin de récupérer, conserver, faire progresser le ballon pour l'amener dans la zone de marque et marquer. METZLER précise, dans une formation complémentaire, il s'agit « de résoudre en actes à plusieurs et simultanément, des cascades non prévus et a priori dans leur ordre d'apparition, leur fréquence et leur complexité ».

### **I- 3- LE HAND BALL**

Selon FRITZ et HATTIG (1979) « le handball est un jeu de main qui oppose deux équipes de sept joueurs luttant pour la possession de la balle. L'objectif est de lancer le ballon dans le but adverse et d'essayer de marquer et de défendre son propre but contre les attaques de l'adversaire.

L'équipe qui a marqué le plus de buts est déclarée vainqueur. Chaque équipe dispose au total de quatorze joueurs dont deux gardiens de but.

Cependant, elle ne peut aligner que six (6) joueurs de champs et un (1) gardien de but en même temps sur le terrain. Les autres joueurs sont des remplaçants.

Néanmoins, ils peuvent être engagés en tout temps et de façon répétée, dès que les joueurs à remplacer ont quitté le terrain. Les joueurs ne sont autorisés à entrer sur la surface de jeu, et à la quitter qu'entre les marques de leur propre ligne de changement.

Le terrain est de forme rectangulaire qui a une longueur de 40 mètres et une largeur de 20 mètres. Il comprend une surface de jeu et deux surfaces de buts. Une ligne de six mètres, sept mètres pour les pénaltys et une ligne de neuf mètres communément appelée ligne de jet franc.

Seul le gardien a le droit de se trouver sur la surface de but. Le but est placé au milieu de la ligne de sortie de jeu. Il doit être solidement fixé au sol. Il mesure à l'intérieur deux mètres de haut et trois mètres de large ».

## **I- 4- LA FORMATION**

Selon le dictionnaire usuel de la psychologie de Norbert – Sillamy (1980) : « La formation est une action tendant à développer les possibilités d'une personne, à le préparer à une tâche déterminée, en vue de réaliser son projet. L'éducation, l'enseignement et la formation s'interpénètrent et concourent au même but : l'accomplissement de l'individu ». En ce sens, nous pensons que la formation consiste à former de jeunes joueurs sur le plan physique, technique, tactique et mental entre autres en tenant compte des exigences du handball .

Aujourd'hui, le talent ne suffit plus, mais il est une condition nécessaire à la réussite. La performance se construit. Elle est la résultante d'un ensemble de facteurs physiques, physiologiques, psychologiques et sociaux. C'est ainsi que le formateur doit, en quelque sorte, développer harmonieusement toutes les capacités et les qualités requises pendant les processus d'entraînements.

Pendant la formation, les jeunes doivent acquérir des habiletés adaptées à l'entraînement. Ils doivent savoir utiliser au mieux le temps et l'espace d'entraînement. Il est nécessaire également, qu'ils apprennent les différents rôles susceptibles durant l'entraînement d'améliorer leurs potentiels et de leur faire acquérir de nouvelles compétences.

Sous ce rapport, manager une équipe devient une importance capitale dans la réalisation d'une performance.

## **I – 5- LE MANAGEMENT**

Il est défini par le Dictionnaire Universel (1988) comme étant « l'ensemble des techniques d'organisation et de gestion des entreprises, des sociétés commerciales.

Le management décrit la manière d'atteindre ses objectifs en faisant travailler d'autres ; ce qui correspond également au concept de la gestion, la réalisation de ses objectifs par l'intermédiaire d'autres personnes».

## **I- 6- LA MOTIVATION**

Selon le Dictionnaire de la Psychologie (2002) : « la motivation est un ensemble de processus physiologiques et psychologiques responsables du déclenchement, de l'entretien

et de la cessation de comportement ainsi que la « valeur appétitive » ou « aversive » conférée aux éléments du milieu sur lesquels s'exerce ce comportement ».

Sous ce rapport, on peut concevoir la motivation intrinsèque sportive comme étant un mobile issu de l'intérieur du sportif et le guidant dans la pratique sportive de son choix tandis que la motivation extrinsèque serait tout facteur externe au sportif, l'incitant à performer. Elles sont interdépendantes.

## **I- 7- L'ENTRAÎNEMENT**

D'après Renato- Manno (1991), l'entraînement peut être défini comme : « un processus d'action complète dont le but est d'améliorer de façon méthodique et adaptée sur le développement de la performance.

Les objectifs de l'entraînement sont multiples mais nous pouvons en citer entre autres :

- L'éducation des qualités évolutives ;
- Le renforcement de la santé et la consolidation d'un développement corporel correct comme moyen de prévention des accidents et des traumatismes ;
- Le développement des capacités fondamentales ;
- Le développement des capacités motrices spéciales qui sont les plus importantes pour l'athlète ;
- L'acquisition des connaissances pratiques et théoriques permettant d'évaluer son propre niveau d'entraînement ;
- Les capacités à réaliser en une synthèse unique, tout ce qui a été acquis à l'entraînement ».

## **I- 8- LA COMPÉTITION**

La compétition sportive est la forme spécifique du rapport inter humain dans le sport. Certes on pourra observer et objecter que la compétition est présente encore dans les autres domaines que l'activité sportive, et on pourra en outre, remarquer qu'il y a des sports où l'essence de la compétition apparaît le mieux. La contestation y est objective et les performances y sont mesurables. L'idée de compétition implique avant tout un combat réglé entre plusieurs individus, où chacun recherche également la victoire sur l'adversaire.

## **I- 9- L'APPROCHE GENRE**

Le mot « genre » est une traduction littérale du terme anglais « gender ». Ce mot revêt plusieurs sens mais celui qui nous intéresse existe depuis la nuit des temps. Autrement dit, depuis l'apparition de l'homme et de la femme sur la terre. Son utilisation comme concept d'analyse est toute récente.

D'un point de vue statique et anthropologique, le genre est l'ensemble des caractéristiques qui marque l'identité et la différence entre les espèces et qui permet, dans le cas de l'espèce humaine, de les classer selon le sexe masculin ou le sexe féminin. Le concept dynamique du genre s'inscrit dans l'approche du développement communautaire des femmes pour l'égalité et l'équité.

L'égalité repose sur l'équilibre en droit et en devoir entre l'homme et la femme. L'équité doit être perçue comme la modification progressive des changements à opérer dans l'appréciation et dans l'application du droit pour réaliser le plein épanouissement dans tous les secteurs de la vie surtout dans le ménage. FEMMES AU SENEGAL (Décembre 2006)

## **II- HISTOIRE ET EVOLUTION DE LA PRATIQUE SPORTIVE DES FEMMES**

L'expansion du sport pendant l'antiquité grecque n'a pas seulement concerné la pratique masculine mais aussi celle des femmes. En effet, à CHIOS, les rencontres de lutte étaient souvent unisexes et mixtes.

En CRETE, le grand Dieu, la déesse mère était une femme, ceci a dû influencer l'importante place réservée à la pratique sportive des femmes.

Ainsi, les femmes pratiquaient la course à pied, le saut et la course de char ; elles s'adonnaient même aux sports qui généralement étaient réservés aux hommes comme la lutte, la boxe et la tauromachie.

L'athénienne quant à elle était recluse dans son gynécée. Elle se préoccupait plutôt de son esthétique, se contentait de donner des directives à ses esclaves et de superviser ce qui se passait dans la maison. Elle y passait de longues heures à se faire belle ; une telle existence ne laissait pas de place au geste sportif.

A l'homme athlétique, bronzé, immortalisé par tant de statuts splendides, s'opposait la femme au teint blanchâtre et aux chairs affaissées, jeune femme timide à qui le mari donnait des conseils précis sur l'art de faire son travail de ménagère.

A SPARTE, les filles et les garçons étaient éduqués et entraînés physiquement. Les filles de SPARTE pratiquaient donc les mêmes disciplines que les hommes. Mais, au lieu d'être préparées au service des armes, elles l'étaient en vue de la maternité. Suivant la philosophie spartiate, une femme solide et en bonne santé donnerait à l'Etat des bébés à son image. Donc à Sparte, tout était axé sur la production de citoyens aptes à servir l'Etat car le sport favorise la santé et il devient évident que l'enfant issu "de père et de mère vigoureux ne peut être lui même que vigoureux".

Certaines activités jugées compatibles avec la féminité enregistraient une participation féminine massive : par exemple la danse, la gymnastique esthétique et médicale. Par contre d'autres pratiques sportives étaient refusées aux femmes : l'athlétisme, les sports collectifs, les sports de combat.

Le droit à la compétition leur était exclusivement interdit. Donc, pendant des années, la pratique sportive des femmes devait dans certains cas buter contre de fortes résistances sociales alors que dans d'autres, cette pratique était véritablement favorisée. C'était le cas dans la Crète, une île de la Méditerranée, qui reconnaissait aux femmes le droit aux sports violents. Elles conduisaient des chars, chassaient et participaient aux jeux tauromachiques.

En 1926, Gertrude Ederle, traversa la manche à la nage, battant de deux secondes le record masculin. La société semblait prête à accueillir la sportive du XXe siècle.

Strutt raconte : «Un chroniqueur français parle d'une demoiselle nommée Margot qui vivait à Paris et jouait au tennis à mains nues avec la paume, mais aussi avec le dos de la main, mieux que tous les hommes ; et ce qui est plus étonnant, à une époque où l'on jouait à mains gantées ou mieux avec un double gant».

Il fallut toute l'obstination de la française Alice MIALLIAT, fondatrice de la Fédération Féminine Internationale en 1921 pour faire tomber ces interdits.

La participation des femmes allait se consolider avec l'athlétisme par lequel les femmes faisaient des débuts timides avec quelques parutions sporadiques en tennis et au tir à l'arc. Ce furent les minces concessions arrachées à PIERRE de COUBERTIN exprimant son opinion en ces termes « Une olympiade femelle serait impratique, inintéressante, inesthétique et incorrecte ».

En 1912, les femmes participaient pour la première fois à Stockholm aux épreuves de natation. La première participation des femmes aux Jeux Olympiques a eu lieu en 1908 à LONDRES. L'effectif était de 36 femmes et 57 en 1912 à STOCHOLM.

Ainsi de 1896 à 1980, la participation des femmes aux Jeux Olympiques est passée de 0% à 21.2% et l'école y a joué un rôle très important.

Aujourd'hui les femmes participent de plus en plus à de nombreuses compétitions aussi bien en sport collectif qu'en sport individuel, du fait de la diminution de certains préjugés sociaux qui les ont toujours entravés. OGLESBY (1982)

### **III- ENVIRONNEMENT PSYCHO-SOCIAL DU SPORT FEMININ AU SENEGAL**

La société a toujours encouragé les hommes à manifester leur esprit de compétition alors qu'elle ne l'a pas fait pour les femmes. Si le pourcentage de participation est longtemps demeuré faible, c'est que la jeunesse féminine a toujours subi plus que les hommes, une influence socioculturelle à double tranchant : d'une part les coutumes et d'autre part la religion.

Ce faisant, l'éducation de la fille et du garçon est différenciée dès le bas âge. Chacun est élevé conformément aux stéréotypes sexuels et sociaux ; cette éducation aura des répercussions sur l'image que se fait chaque sexe de son corps .La femme perçoit le sien comme un objet à mettre en valeur.

Par conséquent, elle ne doit pas posséder une musculature d'homme au risque de perdre tout son charme, toute sa grâce et donc ses chances de se faire valoir.

Sur le plan religieux, le Sénégal est un pays à majorité musulmane. Les règles requises de l'islam sont telles que la femme doit dissimuler toutes les parties de son corps dans ses vêtements et éviter l'exhibitionnisme sous toutes ses formes. Par conséquent, beaucoup de femmes évitent de jouer parce que se sentant mal à l'aise dans un équipement sportif.

Le port d'un maillot et d'un short pour le jeu sur un terrain peut être vécu comme incompatible avec l'image du corps au point d'engendrer un conflit intense qui ne trouvera de solution que dans l'évitement de cette situation.

Ainsi, l'inconfort psychologique fait naître une divergence entre la conformation du corps de l'individu et le physique jugé approprié pour participer à une activité sportive. Le fait d'être convaincu que les femmes n'ont pas de place dans le sport crée une barrière

psychologique déterminante. Il en résulte un conflit entre ce que les femmes aimeraient faire et ce que la pression sociale leur interdit de faire.

Malgré ces restrictions, la conception générale de la compétition sportive pour les femmes est en train de changer rapidement grâce à l'évolution des idées. Le sport féminin connaît aujourd'hui un regain d'intérêt nous éloignant du temps même où en Europe le baron de Coubertin, rénovateur des Jeux Olympiques s'opposait à la participation des femmes.

Il a été même constaté que l'écart séparant les performances masculines et féminines se réduit de plus en plus de par le monde. La femme sénégalaise n'est pas laissée pour compte dans cette évolution, d'autant plus qu'elle participe à presque toutes les compétitions organisées sur le plan national et international.

C'est ainsi qu'en 1963 lors des « jeux de l'amitié » à Dakar, l'équipe féminine de basket-ball s'est distinguée de par sa belle prestation. Elle s'est classée deuxième derrière la France pour sa première participation en compétition internationale. Sa compétence se précise deux ans plus tard en 1965 lors des premiers Jeux Africains au Congo Brazzaville où elle remporte la première place. En 1974, le handball prend la deuxième place aux Championnats d'Afrique de Tunis. Il est certain que le basket et le handball, à un degré moindre, ont été les plus pratiqués, mais l'athlétisme avait pendant des années fait des progrès dans les résultats.

Aussi bien dans les sports collectifs que dans les sports individuels, les femmes obtiennent des résultats probants dès leurs débuts sur la scène internationale.

L'implication effective des femmes au niveau des différentes disciplines sportives est surtout due à l'évolution de la condition du statut de la femme sénégalaise. SECK (1992)

### **III-1- NAISSANCE DU SPORT FEMININ AU SENEGAL**

Les débuts du sport féminin sénégalais sont directement liés au développement de la scolarisation. Les filles qui avaient le privilège de fréquenter certains établissements scolaires parce que issues de familles citadines, ont pu bénéficier au cours de leur scolarité, des cours d'EPS et par la même occasion, ont pu s'adonner à la pratique d'activités sportives.

Les premiers établissements scolaires qui accueillait ces filles étaient :

- l'école des Filles de l'avenue Albert Sarraut qui avait comme directrice Madame Berthe Maubert, une française aux idées très avancées et qui faisait tout ce qui était en son pouvoir pour favoriser l'épanouissement, l'émancipation des jeunes sénégalaises et surtout à leur faire profiter des vertus nées de la pratique sportive,

- l'école primaire supérieure de la rue Carnot qui accueillait les jeunes filles à l'issue de leur scolarité primaire,
- le petit lycée de la rue Thiers,
- le lycée Van Vollhenoven actuel lycée Lamine GUEYE.

Il faut noter à ce niveau que cette pratique sportive au début n'était pas facile d'autant plus que les filles étaient confrontées à des problèmes tels que les préjugés, les tabous et à certaines idées arrêtées, parce que tout simplement à l'époque il était moralement impensable qu'une femme s'adonne à la pratique des activités physiques.

Mais par le biais de l'école française où l'EPS était obligatoire et au contact de filles européennes implantées au Sénégal, le sport féminin commençait à se développer et créer une réaction favorable dans l'esprit de beaucoup de parents sénégalais qui avaient enfin compris que l'école n'était pas le lieu de perdition qu'ils croyaient.

Par la suite, elles s'orientèrent à la pratique sportive au niveau des clubs civils dont les premiers établis au Sénégal étaient :

- le CND (Club Nautique Dakarois),
- l'USI (Union Sportive Indigène) devenue le Dial Diop Sporting Club,
- la Jeanne D'Arc de Dakar,
- le FFS (Foyer France Sénégal) devenu le Jaraaf de Dakar.

Tous ces clubs ont contribué largement au développement du sport féminin au Sénégal. C'est ainsi qu'on a assisté au plan international à des succès de certaines disciplines aussi variées que sont le basket, le handball, l'athlétisme...

Parmi ces disciplines, il faut noter que c'est le basket ball qui nous a donné le plus de satisfactions, avec un palmarès fourni : 10 fois championnes d'Afrique, les basketteuses ont remporté 3 Jeux Africains sans oublier leurs participations aux Championnats du Monde.

A la lumière de tout cela, nous pouvons dire que le sport féminin a fait ses débuts avec la scolarisation. Il s'est par la suite développé au niveau des clubs civils pour ensuite s'imposer au niveau international. Actuellement, le sport féminin n'a rien à envier au sport masculin, et prouve une fois de plus que le sport n'est pas un domaine exclusivement réservé aux hommes. Archives Mr TALL (FSHB)

## **IV-HISTORIQUE ET EVOLUTION DU HAND BALL FEMININ EN AFRIQUE**

Le 20<sup>ème</sup> siècle fut celui de la grande révolution dans le domaine du sport féminin en AFRIQUE. Des écoles pour l'éducation des filles furent créées et face à la fragilité des pensionnaires, les éducateurs utilisèrent les exercices physiques pour le renforcement de leur santé. Aussi, on note que ce n'est qu'après les indépendances que la quasi totalité des pays africains est touché par le mouvement sportif. Dans certains pays comme le Bénin, les femmes pratiquaient le sport en participant aux compétitions nationales et internationales même si c'était de manière irrégulière. Parallèlement, le sport scolaire et universitaire faisait son chemin et les rencontres inter- établissements encouragèrent la pratique du sport. Plusieurs athlètes féminines sont issues du sport scolaire. De ce fait, les compétitions internationales enregistraient de plus en plus la participation des femmes africaines.

Les Jeux Africains de la communauté de Madagascar en 1958.

En 1963, lors des « Jeux de l'Amitié » à Dakar, des équipes féminines de hand ball, de Basketball étaient présentes. Les records qui ont été obtenus à cette époque, permettent de situer le niveau des femmes dans leurs activités sportives. Progressivement, le sport féminin notamment le handball touche tous les pays africains. Le niveau s'améliore, les rencontres sportives féminines drainent de plus en plus du monde ce qui dénote un certain intérêt vis avis de la pratique féminine.

### **IV-1- HISTORIQUE ET EVOLUTION DU HAND FEMININ SENEGALAIS**

Le handball est très jeune d'âge par rapport aux autres sports collectifs, introduit au Sénégal pendant la période coloniale, exactement en 1947 par les professeurs d'EPS français. Il fit ses premiers pas au Lycée ELHADJ OUMAR (ex Faidherbe de Saint Louis et au Lycée LAMINE GUEYE (ex Van Vollhenoven de Dakar).

Le handball par son caractère dynamique, connaît un succès certain et envahit rapidement le milieu scolaire. En 1958, le niveau s'élargit et embrasse les secteurs civils et militaires par le biais de la communauté des Libano-syriens et des soldats français stationnés à Dakar. Ainsi, naquirent les premiers clubs dont l'un composé essentiellement de Libano-syriens du nom de « l'union sportive des tireurs Dakarois » (USTD), l'autre CND « club nautique de Dakar » formé de civils et de militaires Français et plus tard le COSMOS.

A la même année, fut organisé un tournoi de handball mettant en place ces clubs précités et une autre sélection scolaire au sein de laquelle évoluèrent les professeurs d'EPS.

En 1959, la popularité du handball devient indéniable car sa pratique fit naître d'autres clubs à savoir : celui de la Marine Française, parallèlement les Marocains de la place se regroupèrent pour donner naissance au JAGUAR.

Ainsi, l'ampleur que prit la pratique du handball amena les jeunes autochtones du quartier du PLATEAU à constituer une équipe sans oublier la deuxième formation des Libano-syriens baptisée les AIGLES du CAP VERT, celle de la GENDARMERIE et plus tard l'AS DE COEUR.

En 1960, le Sénégal obtient son indépendance comme la plupart des pays du continent africain. Cependant, ce sera en 1962 qu'on verra l'organisation du premier championnat national de handball avec la participation de six équipes dont quatre du CAP VERT et deux de Saint Louis. Ce championnat fut gagné par l'équipe de la GENDARMERIE de Dakar.

Le handball connut son apogée en 1963 lorsqu'il revenait au Sénégal d'organiser les Jeux de l'Amitié au mois d'avril où il se classa troisième. Cette équipe nous laissa en souvenir de grandes figures de notre Hand Ball parmi lesquelles on peut citer : Feu Mamadou BADIANE, Alioune Cheikh TALL, Joseph DIEME, David DIAWARA, Célestin DAPINA. N'DONGUE (1991).

**TABLEAU 1** La participation des handballeuses sénégalaises aux différentes compétitions continentales depuis l'indépendance.

ANNEES	TYPES DE COMPETITIONS	CLASSEMENT
1974	1 <sup>er</sup> championnat d'Afrique à Tunis	2 <sup>ème</sup> / 4
1976	1 <sup>er</sup> jeux africains d'Alger	5 <sup>ème</sup> / 7
1983	1 <sup>er</sup> championnat d'Afrique B à Dakar	3 <sup>ème</sup> / 5
1985	2 <sup>ème</sup> championnat d'Afrique B à Lagos	1 <sup>er</sup> / 3
1985	Championnat d'Afrique A à Luanda	8 <sup>ème</sup> / 8
1987	4 <sup>ème</sup> jeux d'africains à Nairobi	4 <sup>ème</sup> / 6
1990	Championnat d'Afrique B à Dakar	2 <sup>ème</sup> / 2
1991	Championnat d'Afrique A au Caire	5 <sup>ème</sup> / 7
1991	5 <sup>ème</sup> jeux africains au Caire	6 <sup>ème</sup> / 8
1992	Championnat d'Afrique A Abidjan	Non précisé
1999	Jeux africains à Johannesburg	Non précisé
2000	Championnat d'Afrique à Alger	Non précisé
2003	Championnat universitaire à Ouagadougou	1 <sup>er</sup> / 4
2005	Championnat universitaire à Cotonou	2 <sup>ème</sup> / 6
2006	Championnat d'Afrique junior à Abidjan	5 <sup>ème</sup> / 10

**Source** : fédération sénégalaise de handball.

## **IV-2- ORGANISATION DU HANDBALL FEMININ SENEGALAIS**

### **IV- 2-1- PRESENTATION DE LA FEDERATION SENEGALAISE DE HAND BALL**

Les compétitions nationales sont organisées par la fédération sénégalaise de handball qui est l'institution dirigeante du handball sénégalais. Les ligues, les districts, les clubs et les athlètes sont sous sa tutelle. Elle comprend un comité directeur élu à l'assemblée générale. Le comité directeur regroupant 18 membres élit le bureau fédéral ou bureau exécutif. Ce dernier comprend plusieurs commissions :

- La commission presse.
- La commission infrastructures.
- La commission fédérale des arbitres, secrétaires et chronométreurs.
- La commission médicale.

- La commission d'organisation des compétitions.
- La commission fédérale des qualifications, règlements et disciplines.
- La commission finances.

La direction technique nationale est nommée par décret ministériel sur proposition de la fédération.

Au Sénégal, il existe neuf ligues: Dakar, Saint louis, Louga, Thiès, Tambacounda, Diourbel, Kaolack, Kolda, Ziguinchor. Celles de Fatick et de Matam sont inactives car elles n'enregistrent pas de licenciés au niveau de la fédération.

### **Les différentes catégories de compétitions des femmes au Sénégal :**

PUPILLES : 8-9 ans.

POUSSINS : 10-11 ans.

BENJAMINES : 12-13 ans.

MINIMES : 14-15 ans.

CADETTES : 16-17 ans.

JUNIORS/SENIORS : plus de 17 ans.

**TALBEAU 2** : Répartition du nombre de licenciés hommes par catégorie dans les différentes régions du Sénégal.

REGIONS	DIRIG	SENI	JUN	CAD	MINI	BENJ	POUS	PUP	TOTAUX
THIES	02	38	08	03	/	/	/	/	49
KAOLACK	05	23	03	/	/	/	/	/	26
KOLDA	00	17	03	/	/	/	/	/	20
DAKAR	45	206	27	32	25	14	04	01	309
ST LOUIS	02	29	/	05	01	01	/	/	36
DIOURRBEL	00	13	02	02	05	01	/	/	23
ZIGUINCHOR	03	23	02	/	/	/	/	/	25
LOUGA	03	10	/	05	05	/	/	/	20
TAMBA	00	14	02	01	/	/	/	/	17
Totaux	60	373	47	48	36	16	4	1	525

**Source** : Fédération sénégalaise de handball saison 2006/2007.

**TABLEAU 3 :** Répartition du nombre de licenciés femmes par catégorie dans les différentes régions du Sénégal.

REGIONS	DIRI	SEN	JUN	CAD	MIN	BENJ	POUS	PUP	TOTAUX
THIES	02	29	13	45	29	16	/	/	132
KAOLACK	05	35	35	59	28	04	/	/	161
KOLDA	00	/	02	/	/	/	/	/	02
DAKAR	45	147	36	85	62	14	15	01	360
ST LOUIS	02	21	02	07	09	08	/	/	47
DIOURBEL	00	05	12	05	07	03	/	0 /1	33
ZIGUINCHOR	03	18	03	04	/	/	/	/	25
LOUGA	03	03	07	/	02	/	/	/	12
TAMBA	00	04	02	02	/	/	/	/	08
Totaux	60	262	112	207	137	45	15	1	780

**Source :** Fédération sénégalaise de handball, rapport assemblée générale, saison 2006/2007.

#### **IV- 2-2- PRESENTATION DU HANDBALL DE LA LIGUE DE DAKAR**

Nous avons pris la région de Dakar comme référence parce qu'elle organise la majorité des compétitions nationales. Aussi, parce qu'elle fournit la presque totalité des joueuses évoluant en équipe nationale.

La ligue est l'instance dirigeante du handball dakarais, elle se réunit chaque mercredi. Elle a sous son aile : les districts, les clubs, les athlètes et les arbitres. Elle comprend un comité directeur élu à l'assemblée générale et qui compte 18 membres dont deux (2) sont cooptés par le ministère. Le comité directeur élit le bureau régional qui regroupe dix sept (17) membres :

- Un président.
- Un vice président.
- Un vice président adjoint.
- Un secrétaire général.
- Un secrétaire général adjoint.
- Un trésorier.
- Un trésorier adjoint.

- Les deux (2) membres coptés.
- Le directeur technique régional.
- Les présidents de commissions.

**LES DIFFERENTES COMMISSIONS DE LA LIGUE :**

- La commission infrastructures.
- La commission presse.
- La commission régionale des qualifications, règlements et disciplines.
- La commission médicale.
- La commission d'organisation sportive des compétitions.
- La commission finances.
- La commission régionale des arbitres, secrétaires et chronométreurs.

Le conseiller technique régional est nommé par décret ministériel sur proposition de la direction technique nationale.

La ligue gère quatorze (14) clubs, huit (8) écoles de handball, quatorze (14) arbitres formés et neuf (9) élèves arbitres. Cependant, il n'y a que quatorze (14) dont quatre (4) élèves arbitres qui officient lors des compétitions.

**TABLEAU 4 : Répartition des clubs à Dakar.**

CLUBS MASCULINS	CLUBS FEMININS
JARAAF	JARAAF
US GOREE	US GOREE
INSEPS	INSEPS
DIANOMO HAND BALL CLUB	DIAMONO HANDBALL CLUB
DAKAR UNIVERSITE CLUB	DAKAR UNIVERSITE CLUB
JEANNE D'ARC	JEANNE D'ARC
SALTIGUE	SALTIGUE
L'ASFA	GOLF HANDBALL CLUB
DIAL DIOP SPORTING CLUB	THIAROYE
BASE AERIENNE 160	DISSOO
	KEUR MASSAR

**Les écoles de handball sont au nombre de huit (8) :**

- Le Diamono handball club,
- Le Jaraaf,
- Le Dial Diop Sporting club,
- Keur Massar,
- Thiaroye,
- Le Saltigué,
- La Jeanne d'arc,
- Le Dissoo.

**TABLEAU 5 :** Répartition du nombre de licenciés femmes dans la région de Dakar

CATEGORIE	SEN/JUN	CAD	MIN	BENJ	POUS	PUP	DIRI	TOT
EFFECTIF	218	45	60	25	15	09	43	372

Source : ligue de Dakar année 2008

**TABLEAU 6 :** Le nombre de licenciées femmes par équipe selon la catégorie.

EQUIPES/CLUBS	SEN	JUN	CAD	MIN	BENJ	POUS	PUP	TOT
JARAAF	32	3	8	3	1	/	/	47
DIAMONO	19	9	13	17	14	/	8	90
DISSOO	13	9	15	17	4	8	1	62
JEANNE D'ARC	10	7	4	2	/	1	/	23
DUC	14	1	/	/	/	/	/	15
SALTIGUE	20	4	/	/	/	/	/	24
GOREE	19	2	/	/	/	/	/	21
KEUR MASSAR	/	3	4	21	5	3	/	36
INSEPS	15	/	/	/	/	/	/	15
GOLF	26	5	/	/	/	/	/	31
TOTAUX	177	41	45	60	25	15	9	329

Source : ligue de Dakar année 2008

A Dakar, il n'y a que deux districts fonctionnels : celui de Dakar et celui de Guédiawaye. Rappelons que le district est l'institution qui représente la ligue dans le département, il organise les compétitions de la petite catégorie.

#### **IV-2-3- ORGANISATION DES COMPETITIONS**

➤ Le championnat régional.

PUPILLES (8-9 ans) : Chez les filles, il n'existe que 09 licenciés pour cette catégorie dans toute la région de Dakar.

POUSSINS (10-11 ans) : Pour cette catégorie, la ligue n'a enregistré que 15 licenciés chez les filles.

BENJAMINS (12-13 ans) : Elles sont au nombre de 25.

Pour ces trois catégories, la ligue a organisé des tournois financés par le CNOSS mais ils ne sont pas réguliers. Quelques équipes y participent et ce sont surtout celles de la banlieue.

MINIMES (14-15 ans) / CADETTES (16-17 ans) : En championnat régional aller simple est organisé pour ces deux (2) catégories. Mais en réalité, la fréquence des matchs est irrégulière, son organisation dépend des moyens de la ligue de Dakar.

Pour cette année, d'après les données que nous avons, il se trouve que le nombre de matchs organisés n'est pas conforme par rapport à l'effectif. Car, il y a quatre vingt quinze (95) matchs joués en quatre (4) journées soit vingt trois (23) matchs par journée en plus des finales. Or, pour pouvoir jouer cette quantité de matchs, il faut au minimum trois cent vingt deux (322) joueuses alors que la ligue n'enregistre que cent (100) licenciées concernant la petite catégorie.

JUNIORES / SENIORES : (plus de 17 ans) Le championnat régional est organisé par la ligue. Il se caractérise par la durée (20mn) et les buts comptant doubles (2) quand ils sont marqués en dehors des neuf mètres (9m), (en dehors la ligne de jet franc). Cette obligation est partie du fait qu'on avait remarqué que les handballeurs marquaient très peu de but sur cette distance et que sur le plan international, la plupart des buts étaient marqués à ce niveau constituant ainsi un handicap pour le handball sénégalais.

➤ La coupe du maire de Dakar organisée par la ligue.

Pour cette catégorie, la ligue a organisé au total vingt huit (28) matchs dont dix huit (18) pour le championnat régional et dix (10) pour la coupe du maire.

- Par contre, le championnat national est organisé par la fédération sénégalaise de handball. Ces compétitions en phase aller et retour sont jouées avec la participation de huit (8) équipes féminines de la région de Dakar qui sont :
  - DIAMONO,
  - DISSOO,
  - GOLF,
  - SALTIGUE,
  - DUC,
  - GOREE,
  - JARAAF,
  - JA.
- La coupe du Sénégal organisée par la fédération avec la participation de toutes les équipes juniors/ séniors du pays.
- La coupe des quatre grands: elle regroupe les quatre premières équipes du championnat passé. Elle marque l'ouverture du nouveau championnat et elle est organisée par la fédération.
- La coupe de la fédération sénégalaise de handball.
- La semaine du sifflet : c'est un tournoi organisé par la commission fédérale des arbitres, secrétaires et chronométreurs du Sénégal. Elle est très prisée et se distingue par sa particularité. Chaque équipe doit présenter deux (2) groupes de sept (7) joueurs qui jouent chacune quinze minutes (15mn) puis elles se regroupent en une seule pour jouer la deuxième mi-temps qui elle, dure trente minutes (30mn).
- La semaine de la femme est un tournoi organisé par les femmes de la fédération sénégalaise de handball où seules les handballeuses participent.
- Le tournoi du MEDS.
- Les tournois pour la petite catégorie sont organisés par la direction technique avec le financement du CNOSS.

## **CHAPITRE II :**

## **METHODOLOGIE**

### **I- DEMARCHE**

Dans le cadre de notre recherche, nous avons essayé de toucher l'ensemble des acteurs susceptibles de nous aider pour mener à bien notre tâche afin d'identifier les différents problèmes qui bloquent le développement du handball féminin dans la région de Dakar et d'apporter des suggestions de relance.

En effet, nous avons élaboré un guide d'entretien et un questionnaire destinés aux personnes ressources à savoir :

- les handballeuses,
- les entraîneurs,
- les administrateurs de la Fédération Sénégalaise de handball, de la ligue de Dakar et des clubs de handball.

Ces questions s'articulent autour de :

- l'historique du Hand Ball féminin,
- la situation du Hand Ball féminin,
- des problèmes rencontrés,
- des propositions ou suggestions de relance.

Avant de débiter notre enquête, un pré questionnaire (questionnaire test) a été soumis à un échantillon représentatif de la population cible pour vérifier l'accessibilité de celui-ci.

### **II- INSTRUMENTS ET OUTILS D'INVESTIGATION**

Deux types de questionnaires et un guide d'entretien ont été élaborés dans le souci de tenir en compte des spécificités des uns et des autres dans le handball.

Les questionnaires étaient destinés aux handballeuses et aux entraîneurs, le guide d'entretien aux administrateurs.

Un dictaphone a été utilisé pour recueillir les propos des personnes ressources.

### **III- POPULATION ETUDIEE**

Au total, notre population d'étude s'élève à quatre vingt dix (90) personnes dont cinquante (50) handballeuses, vingt cinq (25) administrateurs et quinze (15) entraîneurs.

Ainsi, notre enquête a commencé le 29 Mars 2008 sur toute l'étendue de la région de Dakar et a pris fin le 22 Août 2008.

### **IV- LA COLLECTE DES DONNEES**

Nous avons procédé à la distribution des questionnaires pendant les heures d'entraînement ou de match, moments les plus favorables pour rencontrer les joueuses et les entraîneurs.

Pour la plupart des administrateurs, il a fallu nous rendre aux sièges des clubs, à la fédération sénégalaise de Hand Ball et à la ligue de Dakar pour pouvoir nous entretenir avec ces derniers.

### **V- TRAITEMENT DES DONNEES**

Les données recueillies ont été traitées sous forme de tableaux. Pour ce faire, nous avons procédé au dépouillement des résultats en regroupant les réponses identiques. Ensuite, nous avons calculé les pourcentages par rapport aux totaux enregistrés. Rappelons que les tableaux seront accompagnés de commentaires.

### **VI- LES DIFFICULTES DE NOTRE ETUDE**

Pour notre étude, nous avons rencontré un certain nombre de difficultés à savoir :

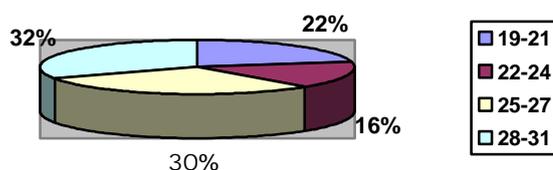
- le manque de documents en rapport avec notre thème d'étude parce que la Fédération Sénégalaise de Hand Ball n'a plus d'archives,
- le manque de temps pour le dépôt et le retrait des questionnaires.

**CHAPITRE III : PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ENQUETE,**  
**COMMENTAIRES ET SYNTHESE DES DISCUSSIONS**

**III-I- RESULTATS ET COMMENTAIRES**

**TABLEAU I** : répartition des joueuses en fonction de l'âge.

<b>AGE (</b>	<b>EFF.</b>	<b>POURC.</b>
19-21	11	22
22-24	08	16
25-27	15	30
28-31	16	<b>32</b>
<b>TOTAL</b>	50	100



A travers ce tableau numéro 1, nous constatons que 62% (30+32) des joueuses sont âgées entre 25 et 31 ans. En outre 38% (22+16) ont entre 19 et 24 ans. La moyenne d'âge des répondantes est de 24 ans.

Celles qui ont entre 28 et 31 ans sont les plus représentées car elles constituent 32% du pourcentage total. Nous remarquons que plus on est âgé, plus le nombre de joueuses devient conséquent. En effet, ces chiffres montrent que le handball féminin a une population vieillissante.

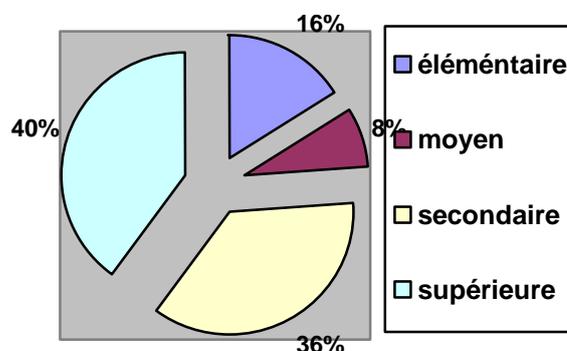
Cependant, celles qui ont entre 19 et 24 ans ont un pourcentage moins significatif (38%). Ceci pourrait s'expliquer par le fait que le handball féminin n'a pas de championnat

pour la catégorie junior depuis 1989, ainsi on passe d'une catégorie cadette à celle de senior. La conséquence est que la plupart abandonne leur pratique parce qu'elles n'ont pas les moyens de se défendre techniquement et tactiquement. D'autant plus que le championnat qu'elles retrouvent est très exigeant car on peut jouer jusqu'à deux matchs par semaine ce qui n'est le cas étant cadette.

Cependant, nous remarquons aussi qu'il y a toujours des conflits entre ces deux tranches d'âge qui ont du mal à s'accepter car le décalage d'années est non négligeable. Il y a d'une part, les plus jeunes qui estiment que les grandes doivent prendre leur retraite et d'autre part ces dernières affirment qu'elles n'ont pas leur place à leur côté.

**TABLEAU II : répartition des joueuses suivant leur niveau d'étude.**

NIVEAU	EFF.	POURC.
Elémentaire	08	16
Moyen	04	08
secondaire	18	36
Supérieur	20	<b>40</b>
<b>Total</b>	50	100



En ce qui concerne ce tableau, il nous permet de voir que la population scolaire et universitaire est très représentée parmi les joueuses.

Ces pourcentages peuvent se justifier par le fait que la pratique sportive a été souvent liée à la scolarité. En ce sens, l'école à travers les cours d'éducation physique et sportive et l'UASSU a joué un rôle important sur ce plan. L'école fournissait ainsi la majorité des sportives dans la pratique civile car les élèves étaient orientés vers les clubs. Ce qui expliquerait sans nul doute que toute notre population a été à l'école donc elle a reçu une éducation sportive.

Ainsi, 40% de l'effectif ont fait leur étude supérieure et cela constitue un indicateur remarquable pour situer le niveau d'étude des handballeuses.

Ces chiffres démontrent à 84% (40+36+8) que les joueuses ont une grande capacité de compréhension et qu'elles pourront ultérieurement s'insérer dans la gestion des instances dirigeantes et régler probablement certains problèmes.

**Tableau III** : répartition des joueuses suivant leur nombre d'années de pratique au handball.

<b>ANNEES</b>	<b>EFF.</b>	<b>POURC.</b>
18 - 16	14	28
15 - 14	08	16
13 - 10	11	22
9 - 8	12	24
7 - 5	02	04
3 - 2	03	06
<b>Total</b>	50	100

Sur ce tableau, nous voyons nettement que l'adhésion des joueuses a baissé au fil du temps.

En effet, celles qui ont des années de pratique allant de 18 à 8ans c'est-à-dire en l'espace de dix ans sont les plus représentées car elles regroupent à elles seules 90% (28+16+22+24) du pourcentage total. Elles ont débuté leur pratique entre 1990 et 2000 et elles se retrouvent dans la tranche d'âge allant de 21 à 31 ans.

Or, celles qui ont entre 7 et 2ans de pratique ne font que 10%. Cependant, la moyenne d'années de pratique est de 10 ans. En effet, avec 10 ans de pratique, nous pensons que la handballeuse a acquis un certain nombre d'expériences et de bagages technico tactique suffisant pour résoudre les différents problèmes qu'elle aura à rencontrer dans les situations de jeu.

La conclusion que nous pouvons en tirer est que le handball féminin accuse un manque en ressource humaine. Mais nous tenterons d'y apporter des solutions ultérieurement.

**Tableau IV : représentation des joueuses selon la catégorie de départ.**

<b>CATEGORIES ET AGES</b>	<b>EFF.</b>	<b>POURC.</b>
Poussins (10 – 11 ans)	00	00
Benjamins (12 – 13 ans)	02	04
Minimes (14 – 15 ans)	15	30
Cadettes (16 – 17 ans)	22	<b>44</b>
Juniors/Seniors (plus de18 ans)	11	22
<b>Total</b>	50	100

Ce tableau nous permet d'avoir un aperçu sur la catégorie de départ des handballeuses. En effet, on remarque qu'il n'y a aucune fille qui a joué en catégorie poussin. Et le pourcentage (4%) en catégorie benjamine est trop faible. Pourtant, ces deux catégories constituent le mini handball. C'est justement à ce niveau que la jeune joueuse acquiert les savoirs faire du handball qui sont fondamentaux. Ces acquisitions sont entre autres : une bonne motricité de base, un bagage technico-tactique riche, en un mot, les rudiments de cette discipline.

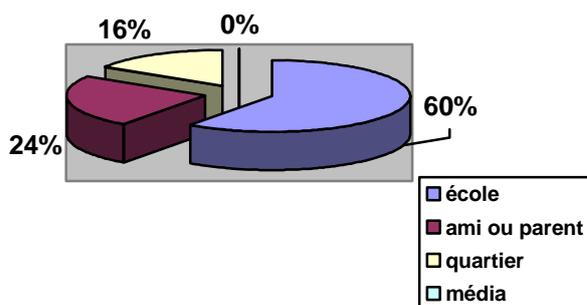
Aussi, nous remarquons que 22% de la population cadette qui devrait rejoindre le championnat junior / sénior est perdu parce qu'elle devrait normalement intégrer un championnat junior qui n'existe malheureusement pas.

En outre, tous ces éléments d'information nous seront utiles pour nos discussions ultérieures.

On peut ajouter qu'en moyenne, la handballeuse débute la pratique à 14 ans.

**Tableau V : répartition des joueuses en fonction du lieu de découverte du handball**

<b>INTERMEDIAIRE</b>	<b>EFF.</b>	<b>POURC.</b>
Ecole	30	<b>60</b>
Ami ou parent	12	24
Quartier	08	16
Média	00	00
<b>TOTAL</b>	50	100



Ce tableau vient compléter les informations selon lesquelles, l’UASSU et les cours d’EPS ont joué un rôle important au niveau de la pratique du handball féminin dans la région de Dakar.

En effet, 60% ont découvert la discipline à travers l’école.

Par contre, 24% y ont adhéré parce qu’un ami ou un parent joueur les a influencé, 16% parce que le terrain était à proximité de chez elles et elles voulaient pratiquer un sport.

Cependant, nous remarquons qu’il n’y a aucune fille qui a fait sa découverte par l’intermédiaire des médias. Ce qui semble dire que le handball souffre d’un manque criard de visibilité et de politique de communication.

Il se trouve qu’on entend parler très rarement du handball dans les médias. Pourtant, ces derniers constituent un indicateur en ce qui concerne le développement de n’importe quelle discipline sportive. L’exemple du football et du basket peuvent être les plus significat

**Tableau VI : répartition des joueuses suivant leur motivation à la pratique du handball.**

<b>MOTIVATION</b>	<b>EFF.</b>	<b>POURC.</b>
Amour et passion	40	80
Proximité du terrain	2	4
Sport féminin	1	2
Sport spectacle	4	8
Simplicité de jeu	1	2
Parent joueur	2	4
<b>TOTAL</b>	<b>50</b>	<b>100</b>

Ce tableau permet d'affirmer que 80% des joueuses ont été motivées par l'amour et la passion qu'elles éprouvent pour le handball. Donc, cela suppose une motivation antérieure à travers l'école, les cours d'éducation physique et l'UASSU. Le côté spectaculaire du handball ne représente que 8% ; pourtant, nous savons que c'est une discipline très physique et très technique et artistique.

2% ont été motivées parce qu'elles supposent que c'est un sport féminin, ce pourcentage est très faible quand on sait que tout le monde considère le handball comme une « discipline féminine ». Cette motivation aurait pu drainer beaucoup plus de monde. Pourquoi n'en est-il pas ainsi ? Nous tenterons de répondre à cette question ultérieurement.

**Tableau VII : répartition des joueuses en fonction de leur fréquence hebdomadaire d'entraînement**

<b>FREQUENCE</b>	<b>EFF.</b>	<b>POURC.</b>
2 à 3 fois	18	36
3 à 5 fois	32	<b>64</b>
5 fois et plus	00	00
<b>TOTAL</b>	50	100

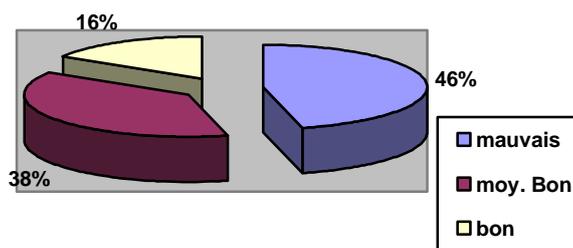
64% des joueuses s'entraînent 4 à 5 fois par semaine et 36% 2 à 3 fois ; chaque séance dure une heure (1h) trente (30) minutes à deux heures (2h).

Les raisons qui expliqueraient cette différence sur le volume d'entraînement sont diverses.

En effet, pour celles qui s'entraînent 2 à 3 fois par semaine, ce sont les contraintes du mariage, de l'école et de la pratique d'activités socio professionnelles qui sont évoquées les obligeant ainsi à réduire le nombre de fois qu'elles s'entraînent. Cela leur pose d'énormes problèmes qui sont entre autres : le manque d'entraînement entraînant le manque de niveau causant ainsi un décalage entre elles et leurs coéquipières. En effet, 20% de cette population sont dans la même équipe et pendant toute la saison elles n'ont enregistré aucune victoire. Ce sont des jeunes filles qui sont au collège et qui ont besoin de motivation dans leur pratique du handball. Normalement, elles devaient s'aligner dans la catégorie junior, mais comme la fédération n'organise pas de compétitions pour cette population, elles sont obligées d'intégrer le championnat sénior.

**Tableau VIII** : répartition des joueuses suivant leurs appréciations sur l'état des terrains de handball

APPRECIATIONS	EFF.	POURC.
Mauvais	23	<b>46</b>
Moyennement bon	19	38
Bon	08	16
<b>TOTAL</b>	50	100



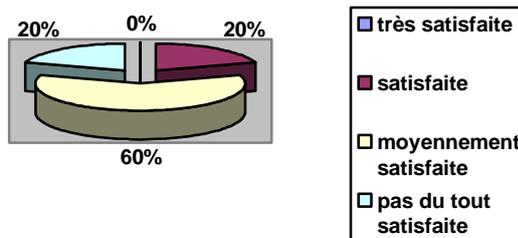
Ce tableau démontre le mauvais état des terrains d'entraînement car 46% des joueuses le pensent et les entraîneurs le confirment à 86,72% si on anticipe un peu sur leurs réponses. Ceci revient toujours à avoir un regard critique sur le mauvais état des terrains d'entraînement qui pose un sérieux problème de démotivation de la part des handballeuses et des entraîneurs. Pour prétendre vouloir améliorer la qualité de jeu des joueuses, il faut au moins pouvoir s'entraîner dans des terrains en bon état.

Par contre, pour celles qui affirment que l'état de leurs terrains est bon, c'est tout simplement parce qu'elles s'entraînent sur des terrains de compétition.

Pour les 38% restant, l'état est moyen car leurs infrastructures ont été construites il n'y a pas longtemps mais elles commencent à se détériorer.

**Tableau IX : répartition des joueuses en fonction de leur degré de satisfaction sur les séances d'entraînement**

DEGRE SATISFACTION	DE	EFF.	POURC.
Très satisfaite		00	00
Satisfaites		10	20
Moyennement satisfaites		30	60
Pas du tout satisfaites		10	20
TOTAL		50	100

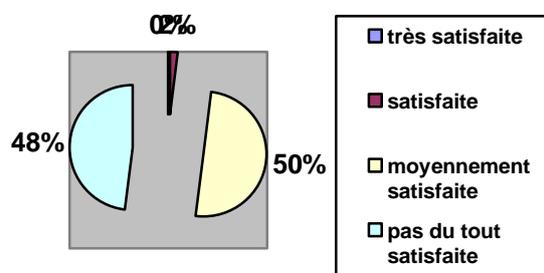


Ce tableau nous permet d'affirmer que 80% (60+20) des handballeuses sont satisfaites du niveau technique de leurs séances d'entraînement. Ceci prouve que les entraîneurs ont le niveau et la capacité à entraîner et à encadrer les filles.

Par contre, 20% ne sont pas satisfaites du tout et les raisons évoquées concernant cette insatisfaction sont entre autres : le manque d'expérience, la timidité et le niveau de formation de l'entraîneur.

**Tableau X : répartition des joueuses en fonction de leur degré de satisfaction par rapport moyens pédagogiques**

DEGRE SATISFACTION	DE	EFF.	POURC.
Très satisfaite		00	00
Satisfaite		01	02
Moyennement satisfaite		25	50
Pas du tout satisfaite		24	48
TOTAL		50	100



La moitié des handballeuses ne sont satisfaites que moyennement quand aux moyens matériels.

Cependant 48% ne le sont pas du tout. Ceci revient à dire que pour 98% de la population, le matériel d'entraînement n'est pas suffisant. Alors comment améliorer le niveau de jeu ou motiver les filles si les moyens nécessaires ne sont pas en place.

Or, même si 2% apprécient le matériel pédagogique, rappelons qu'aucune n'est très satisfaite car cela se résume à des ballons, filets, chronomètres, plots et sifflets.

**Tableau XI : appréciations des ressources financières de leur club par les joueuses.**

<b>APPRECIATIONS</b>	<b>EFF.</b>	<b>POURC.</b>
Insuffisantes	32	64
Assez suffisantes	18	36
Suffisantes	00	00
<b>TOTAL</b>	<b>50</b>	<b>100</b>

64% des handballeuses jugent que leurs ressources financières sont insuffisantes. Ce qui fait apparaître que le milieu n'a pas du tout les moyens. D'autant plus que personne n'estime qu'elles sont suffisantes.

Le handball fait figure de parent pauvre en comparaison avec les autres disciplines comme le football et le basket ball et les joueuses en sont conscientes.

Par contre, 36% soit 1/3 de cette population pensent que les ressources financières sont assez suffisantes parce que dans leur club elles ont soit un président ou un mécène qui les aide à acheter des chaussures ou à payer leur billet de transport.

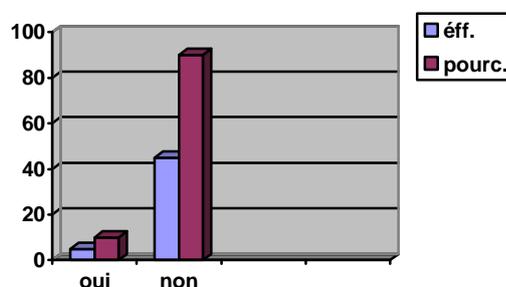
A la lumière de tout cela, nous en déduisons que 64% des handballeuses payent elles mêmes leurs chaussures et leur billet de transport. Ce qui peut être le minimum qu'un club peut faire financièrement parlant pour sa joueuse.

Le manque de moyens financiers constitue le gros problème du handball sénégalais. Ses conséquences sont nombreuses ; elles sont entre autres : le manque d'infrastructures modernes, le manque de matériel pédagogique et didactique, le manque de motivation pour ne citer que ceux là.

Concernant le club, les moyens financiers permettent de regrouper les joueuses, de payer le transport lors des compétitions, les redevances administratives et d'acheter des équipements. Cependant, si on note des lacunes à ce niveau, cela va se répercuter sur la motivation et la qualité de jeu.

**Tableau XII** : répartition des joueuses en fonction de leur motivation au professionnalisme

REPONSES	EFF.	POURC.
Oui	05	10
Non	45	<b>90</b>
<b>TOTAL</b>	50	100



A travers ce tableau numéro 12, 10% des joueuses pensent gagner leur vie avec le handball en devenant professionnelles et aller jouer dans les clubs européens. Cependant, nous pensons que cela va être très difficile car à notre connaissance, nous n'avons que deux joueuses depuis 1997 à nos jours qui ont eu la possibilité de décrocher un contrat et aller monnayer leur talent à l'étranger.

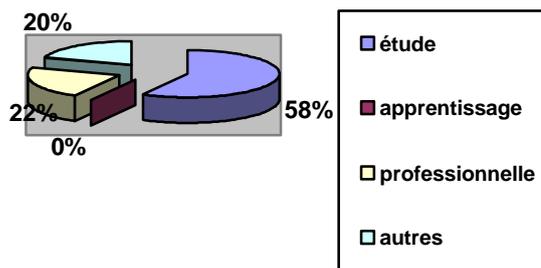
Par contre, 90% des handballeuses pensent ne pas pouvoir devenir professionnelle, car leur pratique n'est pas motivée par le gain.

Les raisons évoquées sont entre autres :

- 22% pour manque de compétition.
- 2% pour préférence pour l'administration.
- 38% pour manque de niveau.
- 28% pour manque de motivation.
- 10% n'ont pas précisé.

**Tableau XIII : répartition des joueuses suivant leur activité en dehors du handball.**

ACTIVITES	EFF.	POURC.
Etudes	29	<b>58</b>
Apprentissage	00	00
Profession	11	22
Autres	10	20
<b>TOTAL</b>	50	100



100% des handballeuses exercent une activité en dehors du handball, ce qui pourrait poser un problème concernant la conciliation des études, du travail avec les heures d'entraînement, de compétition, de regroupement et autres déplacements divers.

Rappelons aussi que les examens coïncident souvent avec la fin du championnat et que 58% des handballeuses sont des étudiantes. Dans ce cas de figure, les apprenantes se sentent obligées de se concentrer sur leurs révisions qu'elles jugent prioritaires délaissant ainsi leurs coéquipières. Les conséquences de cet abandon temporaire sont entre autres : le manque d'effectif entraînant une baisse de niveau.

**Tableau XIV : répartition des joueuses en fonction de leur niveau de sélection.**

<b>NIVEAU</b>		<b>EFF.</b>	<b>TOTAL</b>	<b>POURC.</b>	<b>TOTAL</b>
<b>Régionale</b>	Oui	20	50	40	100
	non	30		<b>60</b>	
<b>Pré sélection équipe nationale</b>	Oui	18	50	36	100
	Non	32		<b>64</b>	
<b>Stage équipe nationale</b>	Oui	15	50	30	100
	Non	35		<b>70</b>	

Sur ce tableau, nous remarquons que 53 des 150 joueuses ont déjà participé à une sélection. Soit 40% en sélection régionale, 36% en pré sélection avec l'équipe nationale et 30% ont eu à faire des stages avec l'équipe nationale.

Aussi, nous remarquons que les chiffres décroissent selon l'importance de la sélection. Rappelons que plusieurs sélections ont été faites mais très peu de joueuses ont eu à discuter des matchs internationaux. Selon l'enquête qui a été menée sur ce plan, il n'y a que 13% des joueuses qui ont eu à participer aux compétitions internationales. Cependant, la fréquence de ces compétitions est jugée trop faible par les joueuses. Elles disent que « le plus souvent, on organise une sélection pour un championnat bien donné mais elles n'y participent pas faute de manque de moyens financiers ».

Rappelons qu'aujourd'hui, nous ne voyons plus de sélection régionale parce que les tournois nationaux ne font plus partie du programme de la fédération sénégalaise de handball. Ces compétitions étaient destinées à la petite catégorie. Ceci pose le problème de la relève car nous ne voyons pas comment améliorer le niveau de jeu de ces derniers si on n'organise pas de compétitions pour eux.

**Tableau XV : répartition des entraîneurs en fonction de leur âge et de leur niveau d'étude**

<b>AGE</b>	<b>EFF.</b>	<b>POURC.</b>	<b>NIVEAU D'ETUDE</b>	<b>EFF.</b>	<b>POURC.</b>
28-40	04	26,66	Elémentaire	03	20,02
43-46	04	26,66	Moyen	04	26,66
47-52	04	26,66	Secondaire	05	<b>33,30</b>
53-60	03	20,02	Supérieur	03	20,02
<b>TOTAL</b>	15	100	<b>TOTAL</b>	15	100

Ce tableau n° 15, le premier pour les entraîneurs, va nous servir de prétexte pour juger l'âge et le niveau d'étude des entraîneurs. La moyenne d'âge est de 46 ans.

En effet, 53,32% (26,66+26,66) des entraîneurs ont entre 28 et 46ans.

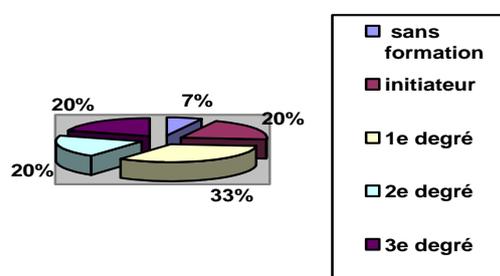
46,68% (26,66+20,02) sont âgés de 47ans à 60 ans. Ceci est un indicateur non négligeable quand on sait qu'à 46 ans, l'homme aura acquis une somme d'expérience et de compétence lui permettant de mieux communiquer et bien coacher les jeunes.

Concernant leur niveau d'étude, nous constatons aussi que 53,32%(33,30+20,02) des entraîneurs ont eu à faire des études secondaires et supérieures.

La conclusion que nous pouvons tirer est que tous les entraîneurs ont été à l'école même s'il y a 20,02% qui n'ont que le niveau élémentaire. Donc ils ne devraient pas avoir des problèmes pour expliquer les situations de jeu au handball et régler certains problèmes techniques quand c'est nécessaire. Ils ont les capacités intellectuelles pour planifier les contenus des séances d'entraînement et de maîtriser les concepts d'organisation.

**Tableau XVI** : répartition des entraîneurs selon leur niveau de qualification.

NIVEAU DE QUALIFICATION	EFF.	POURC.
Sans formation	01	07
Initiateur	03	20
1 <sup>e</sup> degré	05	33
2 <sup>e</sup> degré	03	20
3 <sup>e</sup> degré	03	20
<b>TOTAL</b>	<b>15</b>	<b>100</b>



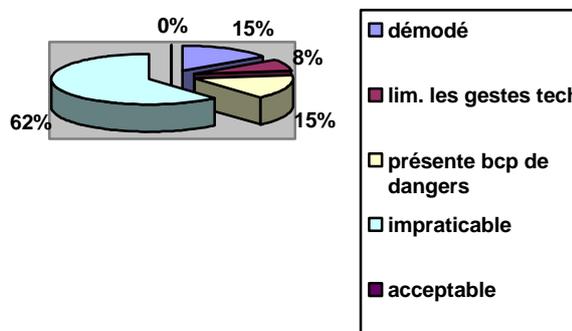
Ce qui attire notre attention c'est que le pourcentage des entraîneurs de troisième degré est égal à celui des deuxièmes degrés et des initiateurs. 93% (20+20+20+33) des répondants ont reçu une formation, ils ont un niveau minimal pour travailler.

40% (20+20) ont un très bon niveau de formation nous permettant de souligner qu'une ligue qui s'appuie sur un pourcentage aussi élevé de formateurs peut espérer arriver à un bon niveau de jeu.

Cependant, 7% des entraîneurs sont sans formation. Comment arriverait-on à entraîner une équipe de première division sans pour autant avoir un minimum de formation au préalable ?

**Tableau XVII : répartition des entraîneurs suivant leur avis sur l'état des terrains**

ETAT	EFF.	POURC.
Non fonctionnel	02	13,28
Limite les gestes techniques	01	6,64
Présente beaucoup de dangers	02	13,28
Impraticable	08	<b>53,52</b>
Acceptable	02	13,28
<b>TOTAL</b>	15	100



Pour 86,72% (53,52+13,28+6,64+13,28) des entraîneurs, l'état de leurs terrains d'entraînement laisse à désirer et cela influe directement sur la qualité de jeu et le niveau des compétitions.

En effet, s'entraîner sur des terrains d'entraînement défectueux peut non seulement provoquer des blessures aux niveaux de la cheville ou du genou mais aussi limiter les gestes techniques. D'autant plus que les hommes et les femmes s'entraînent sur un même terrain. Ce qui réduit ainsi l'espace de jeu pour les deux catégories. Comment améliorer le niveau des joueuses dans ces conditions ? C'est la question que les entraîneurs se posent.

Par contre, pour 13,28% de la population cible, l'état de leurs terrains est acceptable parce qu'ils ont des terrains nouvellement construits ou s'entraînent dans des terrains de compétitions.

**Tableau XVIII : répartition des entraîneurs suivant leurs avis sur le déroulement des séances d'entraînement**

APPRECIATION	EFF.	POURC.
Mauvais	07	46,48
Assez bien	06	40,24
Très bien	02	13,28
TOTAL	15	100

Pour 46,48% des entraîneurs, les séances d'entraînements se déroulent très mal à cause de l'état des terrains d'entraînements. Selon 86,72% de cette population ils sont démodés, présentent beaucoup de danger, limitent les gestes techniques et sont impraticables. De plus, ils disent ne pas disposer de matériel pédagogique et didactique suffisant.

40,24% pensent que c'est assez bien parce qu'ils ont un effectif suffisant. Même si ce dernier est jugé beaucoup plus quantitatif que qualitatif.

Cependant, 13,28% estiment que le déroulement des séances d'entraînement se passe très bien car ils ont des terrains de compétition pour leurs entraînements.

**Tableau XIX : Appréciation du niveau du handball féminin selon les entraîneurs.**

DAKAR			SENEGAL		
Niveau	EFF.	POURC.	Niveau	EFF.	POURC.
Faible	01	6,64	Faible	06	39,99
Médiocre	02	13,28	Médiocre	06	39,99
Moyen	12	<b>80,08</b>	Moyen	03	20,02
<b>TOTAL</b>	15	100	<b>TOTAL</b>	15	100

Le tableau ci-dessus nous permet d'apprécier le niveau de jeu du handball féminin aussi bien qu'à Dakar que pour le reste du Sénégal. Rappelons que ces appréciations sont faites par les entraîneurs. Cette comparaison se justifie par le fait que la région Dakar fournit la totalité des joueuses qui sont en équipe nationale et qu'elle constitue à elle seule la première poule du championnat d'élite.

80,08% des entraîneurs pensent que le niveau de jeu des handballeuses dans la région de Dakar est moyen. Par contre, il n'y a que 39,99% qui le pensent pour le reste du Sénégal.

Cependant, concernant la région de Dakar, 13,28% estiment que le niveau peut être amélioré ; or, 19,92% (13,28+6,64) affirment qu'il est soit médiocre soit faible.

Pour le reste du Sénégal, 39,99% des entraîneurs estiment que le niveau est faible et 20,02% jugent qu'il est médiocre.

A la lumière de tous ces constats, nous pouvons nous permettre de dire que le niveau de jeu des Dakaroises est plus élevé que pour le reste du Sénégal.

Cependant, si le niveau de jeu de hand ball féminin sénégalais, souffre de beaucoup de maux, il n'en est pas de même pour celui africain et international. Selon l'enquête qui a été menée sur ce plan, les entraîneurs sont unanimes : pour eux, les niveaux se portent très bien.

**Tableau XX : répartition des administrateurs en fonction de leur âge et niveau d'étude.**

AGE	EFF.	POURC.	NIVEAU	EFF.	POURC.
47-49	09	36	Elémentaire	00	00
50-52	09	36	Moyen	06	24
55-60	07	28	Secondaire	11	44
			Supérieur	08	32
TOTAL	25	100		25	100

Ce tableau n°20, le premier pour les administrateurs, nous donne des informations sur l'âge et le niveau d'étude de ces derniers. Le niveau d'étude est un indicateur très important pour un administrateur. Quand on sait que, pour gérer une structure, il faut un minimum de bagages intellectuels. Ces dires se justifient parce qu'il n'y en a aucun qui a arrêté ses études à l'élémentaire.

24% l'on fait au moyen.

40% ont été au lycée.

32% ont fait leurs études supérieures.

Tout ceci, pour dire que les administrateurs ont été à 100% scolarisés donc on peut espérer que le handball régional est entre de bonnes mains.

Ils sont pour la plupart d'anciens pratiquants, leur moyenne d'âge est de 52 ans.

En effet, à cet âge l'administrateur a acquis le maximum d'expérience dans la gestion administrative, il sera assez connu pour avoir autour de lui des collaborateurs qui puissent l'aider en cas de besoin.

**Tableau XXI : répartition des administrateurs en fonction des postes occupés dans leurs structures sportives.**

<b>STATUTS</b>	<b>EFF.</b>	<b>POURC.</b>
Présidents	05	20
Vices présidents	04	16
Secrétaires générales	06	24
Trésoriers	07	<b>28</b>
Présidents membre de com.	03	12
<b>TOTAL</b>	25	100

A travers ce tableau, nous voulons montrer les fonctions que les administrateurs occupent dans les différentes structures. Que cela soit dans la Fédération Sénégalaise de Hand Ball, dans la ligue de Dakar ou dans les clubs.

Ainsi, nous constatons que 28% sont des trésoriers, 24% des secrétaires généraux, 16% des vices présidents, 20% des présidents et 12% des présidents membres de commission.

Tout ceci, pour démontrer que nous avons essayé de toucher toutes les personnes qui interviennent directement dans la gestion des structures citées ci-dessus.

**Tableau XXII : Niveau d'appréciation de la planification et de la politique du handball féminin au Sénégal selon les administrateurs.**

APPRECIATIONS	EFF.	POURC.
Peu satisfaisant	06	24
Médiocre	03	12
Inexistence de politique et de planification	16	64
TOTAL	25	100

Avec ce tableau, nous voyons nettement que la planification et la politique de gestion du hand ball féminin ne sont pas bien appréciées par les répondants. La preuve est que 64% de cette population estiment qu'il n'y a ni politique ni planification, « ils improvisent seulement ». Selon les investigations menées à ce niveau, cela est dû au manque de moyens financier et matériel.

L'Etat et le CNOSS ne subventionnent pas sinon très peu et tardivement la FSHB et la ligue de Dakar. Ce qui fait que le championnat démarre très tard et la fréquence des matchs est irrégulière.

Concernant les clubs, les municipalités aident ces derniers selon les moyens dont elles disposent.

36% (24+12) affirment qu'on pourrait améliorer les conditions financières parce que la gestion des ressources est soit peu satisfaisante ou médiocre.

### **III-II- SYNTHESE DES DISCUSSIONS**

Les investigations que nous avons eu à mener, nous ont permis de voir que le handball féminin dakarois souffrait d'un certain nombre de problèmes à savoir : financier, relationnel, sanitaire, motivationnel et social.

Pour une exploitation cohérente, nous allons prendre un par un les différents problèmes évoqués par ordre d'importance par la population cible.

#### **III-II-1- LES PROBLEMES FINANCIERS**

- La longue distance qui sépare le domicile et le terrain d'entraînement entraîne des frais de transport plus ou moins importants.
- Le manque d'infrastructures.
- le mauvais état des terrains d'entraînement.
- Le manque de matériel pédagogique et didactique.
- Le manque de subventions de l'Etat, des municipalités et du CNOSS.
- Le manque de sponsors.
- Le manque de stage pour les joueuses, les arbitres, les techniciens et les administrateurs.

Ces problèmes peuvent provenir non seulement de l'organisation interne de la FSHB et de la ligue de Dakar mais aussi de la gestion des clubs.

« Les subventions sont minimales par rapport aux dépenses qui sont très difficiles à supporter et il n'y a pas de sponsors pour compenser ce déficit ». Ces affirmations sont faites par l'ensemble des administrateurs.

Notre expérience nous permet de le confirmer. En effet, nous avons plusieurs fois été championnes du Sénégal et sélectionnée en stage avec l'équipe nationale. Cependant, nous n'avons reçu aucune somme d'argent. Concernant la sélection, le paiement du billet de transport n'était même pas assuré. Les conditions de confort sanitaires et alimentaires étaient à la limite de l'acceptable.

Il était impossible de « récupérer » tranquillement après les séances d'entraînement qui nécessitaient un repos suffisant et un minimum de commodité. Dans ces conditions, l'on se demande comment arriver à relever le niveau de l'internationale même si la quasi-totalité des techniciens pensent qu'il est perfectible.

Il faut rappeler en outre que le handball souffre d'un manque criard d'infrastructures en bon état selon les entraîneurs : il n'y a que dix terrains d'entraînement en mauvais état et un terrain de compétition à la limite de l'acceptable.

Les conséquences de ces manquements sont nombreuses, elles obligent 86,72% ( cf. Tableau XVIII. P.41) des techniciens à entraîner sur un même terrain les hommes et les dames, cinq séances par semaine dont chacune dure une heure trente minutes (1h 30mn) à deux heures (2h). Ce qui pose le problème de l'amélioration de la formation générale de la handballeuse quand on sait que cela laisse à désirer car les entraîneurs sont unanimes là dessus.

Le handball fait parti des sports pratiqués en salle et pourtant, Dakar capitale du Sénégal n'en compte aucune.

A cela s'ajoute la quasi inexistence de matériel didactique et pédagogique. Non seulement il n'y en a presque pas, mais aussi, les techniciens estiment à 87,72% (cf. Tableau XVII. P 40) qu'ils sont « démodés » (ne répondent pas aux normes actuelles). En plus du terrain et des équipements sportifs, ce sont : des ballons, chronomètres, sifflets, filets, et cordes qui sont mis à leur disposition.

### **III-II-2- LES PROBLEMES ORGANISATIONNELS**

L'autre problème dont souffre le handball est le manque de visibilité et de vulgarisation. En effet, le handball n'est pas du tout visible à travers les médias. On entend très rarement parler de cette discipline, à travers la radio, dans la presse écrite et beaucoup moins à la télévision.

Ceci n'est pas très bien vu par les administrateurs, les joueuses et encore moins par les techniciens. (Source voire annexes)

Selon le LAROUSSE (2006), vulgariser : c'est rendre accessible au grand public, propager. Voilà exactement le mot qui manque dans le milieu du Handball qui est très restreint.

Au fait, nous pouvons affirmer que le handball est connu, cependant personne ne veut y adhérer parce qu'il fait figure de parent pauvre face aux autres disciplines.

Pour illustrer cela, nous n'avons qu'à voir le diagramme concernant l'âge des joueuses et leur début de pratique. En effet, de 1990 à 2000, c'est-à-dire en dix (10) ans le milieu du Handball a enregistré 90% des licenciées. Mais de 2001 à 2006 il y a seulement 10%.

Là, nous décelons une chute vertigineuse concernant l'adhésion de la population face à cette discipline. Posant ainsi, le problème d'effectif et de la vieillesse des joueuses.

Il faut en outre noter que tous ces maux sont à l'origine de la baisse de niveau technique et du manque de motivation des filles.

En effet, les handballeuses sont très démotivées et cela se répercute sur le niveau technique des entraînements. En ce sens, les entraîneurs ont accordé leur violon pour affirmer que 30% des filles sont irrégulières aux entraînements et concernant les 70% restant, elles manquent d'engagement, de condition physique et elles ne supportent pas la fatigue et tout ceci parce qu'elles sont démotivées face au déclin du handball.

Néanmoins, ils estiment que le niveau est moyen.

Cependant, si nous ne trouvons pas des solutions pour motiver les joueuses, nous pensons que le handball tendra vers la décadence.

Rappelons que l'un des problèmes essentiels du Handball féminin sénégalais reste la double catégorisation Juniors/Séniors. Les conséquences de ce fait sont nombreuses, elles obligent 22% des cadettes (cf. Tableau IV. P.27) à abandonner la pratique parce qu'elles n'ont pas les moyens de se défendre techniquement et tactiquement en catégorie supérieure.

La petite catégorie (cadettes, minimes, benjamins, poussins, pupilles) est également un problème suffisamment important pour qu'on en parle. En effet, il y'a pas d'effectifs conséquent pour pouvoir organiser des compétitions. (cf. Tableau V. P. XVII)

### **III- II-3 LES PROBLEMES SOCIAUX**

- Mariage et maternité
- Manque de service d'ordre

D'une manière générale, la grossesse est jugée incompatible avec la pratique sportive surtout pour le handball qui est assez « violent ». Ainsi, le risque d'une grossesse perturbée oblige les joueuses à arrêter la pratique.

Le mariage représente un tournant dans la vie d'une femme, car étant célibataire, elle était plus ou moins libre pour s'adonner à la pratique sportive.

Mais, une fois mariée, la sportive se trouve confronter à de nombreuses contraintes familiales notamment l'organisation du foyer ou les exigences du mari, des enfants, des parents et amis.

Avec toutes ces préoccupations, si le mari est sportif, la femme peut continuer à pratiquer. Cependant, dans le cas contraire, la joueuse interrompt sa carrière.

Elle se trouve dans l'impossibilité de trouver du temps à consacrer au handball, diminuant ainsi l'effectif du groupe.

Nous avons également constaté que la société voit d'un très mauvais œil une femme d'un certain âge, mariée ou pas, mais surtout mariée, s'adonner à la pratique sportive de haut niveau.

Il faut aussi souligner le problème de service d'ordre car il n'y en a même pas lors des finales qui drainent beaucoup plus de monde. Pourtant, il arrive souvent que les supporters en viennent aux mains à cause d'une décision arbitrale contestée.

Si le service d'ordre était présent, on aurait pu contenir ce problème.

#### **III-II-4- LES PROBLEMES RELATIONNELS**

L'inexistence et l'incompétence des dirigeants, techniciens, joueuses et administrateurs sont aussi évoqués de part et d'autre.

Les joueuses et les techniciens prennent les administrateurs pour responsables de la chute de notoriété du Hand Ball.

On les accuse de ne pas avoir de politique de gestion, de programme ni de planification. « Ils ne respectent pas le calendrier saisonnier, ils ne font qu'improviser faute de moyens financiers et matériels ».

Cependant, en nous référant sur les réponses des guides d'entretiens, les administrateurs pensent à 60% que leur rôle pourtant important est très souvent négligé par les clubs. Ils avouent que l'expertise n'est pas en place et ils ont un manque d'effectif.

Les arbitres ont fait l'objet de critique de la part des entraîneurs et des joueuses. Ces derniers affirment qu'ils ne sont pas bien formés et cela crée des conflits entre eux mais surtout avec leurs supporters.

Les problèmes relationnels peuvent également provenir de la vie en groupe des filles. Généralement, elles ont des affinités très marquées avec certaines et pas avec d'autres.

Le clivage risque de se déteindre sur le climat, sur le jeu collectif. Par exemple : certaines filles ne se donnent pas le ballon au cours d'un match pour des raisons d'inimitié oubliant ainsi qu'elles sont dans une compétition pour atteindre un même objectif : gagner. Sur ce point, les entraîneurs ont accordé leur violon pour dire que les filles sont très difficiles à gérer.

Ainsi, au sein même de la famille du handball, joueuses, entraîneurs et administrateurs s'accusent mutuellement, chacun dénonçant l'incompétence de l'autre.

### **III-II-5- LES PROBLEMES PERSONELS**

- Sentiment de désintérêt pour le Handball.
- Manque de motivation.
- Manque de niveau,
- Manque de compétition.

Pour ces cas de figure, c'est un sentiment de déception, de désintérêt et de démotivation qui s'installent amenant petit à petit la joueuse à se désintéresser du Handball.

Ainsi, la joueuse ne pourra plus soutenir pour longtemps certains efforts physiques. Un décalage significatif s'installe entre elle et ses coéquipières, risquant ainsi de lui faire abandonner la pratique.

Ces problèmes qui sont très souvent liés à l'âge, entraînent des baisses de performances notoires. Ils sont communément appelés signe de vieillesse sportive causant une diminution des rendements habituels à cause d'un manque sérieux d'entraînement.

Cependant, si la joueuse n'a pas une bonne résistance psychologique, elle finit par s'émousser et croire qu'elle n'a plus sa place parmi les siens ainsi elle abandonne surtout face à la réaction négative du public.

### **III-II-6- LES PROBLEMES SANITAIRES**

Les blessures au genou, à la cheville ou à l'épaule sont les plus fréquentes avec celles ouvertes.

Le Handball fait parti des sports collectifs de contacts assez violents où la joueuse est appelée à recevoir des coups, donc à se blesser souvent.

Les principaux traumatismes sont généralement constatés : au niveau du coude, du pied, du genou, de la cheville et de l'épaule.

Elles peuvent survenir à la suite d'une inadaptation des chaussures, une insuffisance de l'échauffement, de la récupération ou parfois d'une répétition d'un geste mal exécuté.

Elles peuvent également être dues à l'entraînement intensif surtout en période de fin de saison. Il faut en outre rappeler qu'à cette période, les joueuses et les techniciens ne ménagent aucun effort physique pour pouvoir gagner.

Les blessures qu'on reçoit souvent entraînent des blessures ouvertes nécessitant des points de sutures.

C'est d'ailleurs ce qui nous est arrivé lors de la finale du championnat national en 2004 où nous avons reçu un coup de coude qui nous a occasionné une blessure ouverte au niveau du front et qui avait nécessité cinq (05) points de sutures, nous obligeant à être évacué. Ceci nous sert de prétexte pour dénoncer le manque d'effectif médical et de boîte de pharmacie.

Les clubs n'ont pas de boîte de pharmacie bien équipée, et les médecins n'assistent presque pas aux matchs sinon lors des finales avec peu de matériel.

Cependant, rappelons que les joueuses n'ont pas une assurance qui les prend en charge en cas de blessures. Tout ceci handicape la joueuse qui éprouve beaucoup de mal à réaliser certains gestes techniques, limitant ainsi son jeu.

## **CHAPITRE IV : SOLUTIONS ET PERSPECTIVES**

Les investigations que nous avons eues à mener à travers les handballeuses, les entraîneurs et les administrateurs nous permettent de tracer les voies et moyens pouvant améliorer la situation.

En effet, les suggestions que nous formulons ont pour objectif de contribuer à l'amélioration des différentes lacunes qui freinent le développement du handball féminin dans la région de DAKAR.

Sans être exhaustives, elles sont centrées sur les principales dimensions que notre étude nous a permis de déceler comme étant des obstacles majeurs. Ces derniers sont surtout constatés au plan financier, organisationnel, relationnel, sanitaire et social.

Ainsi, il nous semble évident d'y apporter des propositions qui permettent la relance de notre discipline préférée.

### **IV-I-SUR LE PLAN FINANCIER**

Le handball féminin rencontre d'énormes problèmes à ce niveau car les subventions allouées par l'Etat, les municipalités et le CNOSS s'avèrent nettement insuffisantes voire très faibles selon respectivement 100% des administrateurs.

Rappelons que les subventions ne sont pas obligatoires mais constituent une sorte d'aide pour appuyer certaines fédérations notamment le handball. Cependant, cette discipline est trop dépendante de cette aide.

Quant aux sponsors, ils choisissent d'autres sports beaucoup plus visibles que le handball pour investir.

Donc pour résoudre tous ces problèmes, il nous semble évident que l'Etat, les municipalités et le CNOSS doivent considérablement augmenter leurs subventions pour permettre à cette discipline d'émerger.

Les institutions dirigeantes que ce soit la FSHB ou la ligue de DAKAR se voient dans l'obligation d'organiser des séminaires et conférences de presse pour non seulement attirer l'attention des médias, du public mais aussi des investisseurs.

L'amélioration des conditions financières permettront :

- d'avoir un championnat régulier,

- d'organiser des stages de formation, de recyclage et de perfectionnement des handballeuses, des techniciens et des administrateurs pour relever le niveau de chacun,
- de créer des écoles de handball et suivre leur évolution,
- de promouvoir la petite catégorie,
- de participer aux compétitions internationales,
- de motiver les joueuses,
- de réparer l'état défectueux des terrains d'entraînement,
- d'avoir des matériels pédagogique et didactique de qualité.

#### **IV-2-SUR LE PLAN RELATIONNEL**

Vivre en communauté n'est pas toujours facile car la façon de penser et d'agir diffère d'une personne à une autre, d'un groupe à un autre. Ce problème devient plus grave lorsque les personnes en question n'appartiennent pas à la même génération, à la même religion, à la même ethnie, encore moins à la même culture elles n'ont donc pas la même éducation.

Pour résoudre tout problème surtout relationnel, nous pensons qu'il est nécessaire voire obligatoire de se retrouver autour d'une table et discuter de ce qui semble nous mettre en conflit.

Cependant, d'après les investigations que nous avons menées sur ce plan, la situation économique dont souffre le handball est à l'origine de tous ces maux. Donc, pour y remédier nous proposons que :

Les administrateurs de la FSHB, de la ligue de Dakar et des clubs organisent des séminaires et des conférences pour discuter des problèmes du handball.

Aussi, la sensibilisation des filles, des arbitres et du public nous paraît un moyen incontournable pour solutionner ce mal.

En effet, la sensibilisation du public nous permettra d'éviter des bagarres entre supporters car beaucoup de personnes ont déserté les tribunes à cause de cela. Pour y arriver, nous proposons que la FSHB en collaboration avec la ligue de Dakar et l'administration de l'INSEPS désignent les optionnaires de handball qui auront pour rôle d'expliquer à chaque mi temps des matchs une des règles d'arbitrage du handball au public en théorie et en pratique.

Concernant les filles, elles comprendront qu'à travers cette médiation que le développement du handball dépend d'elles ; il faut qu'elles soient conscientes que chacune d'entre elles doit apporter sa pièce à l'édifice.

Pour les arbitres, il faut tout simplement revoir la qualité de la formation et essayer de l'améliorer. Car ceci pourrait permettre d'éviter bien des problèmes avec les techniciens, les joueuses, les administrateurs et autres supporters.

Aussi, des écoles d'arbitrage de handball au niveau de la petite catégorie doivent être créées par la FSHB et la ligue de Dakar. Le recrutement des jeunes se fera en bas âge, la formation se fera étape par étape à l'image de la joueuse. Ainsi, le jeune arbitre aura une formation de qualité. Pour se faire, il faut que la FSHB et la ligue de Dakar s'associent aux écoles primaires pour créer des animations sportives avec les arbitres internationaux.

Sur la même lancée, il faut insister sur la formation des cadres en mettant l'accent sur le contenu des stages. Les techniciens doivent se départir des méthodes actuelles qui consistent à faire un travail technique et tactique pendant toute une séance. Ils doivent beaucoup plus insister sur le travail des qualités motrices et athlétiques.

#### **IV-3-SUR LE PLAN SANITAIRE**

Le manque de boîte de pharmacie de qualité et l'effectif peu nombreux des médecins constituent les problèmes rencontrés à ce niveau.

Pour résoudre ces problèmes, il faut que chaque équipe ait une boîte de pharmacie ; pour pouvoir donner les premiers soins en cas de besoin.

L'effectif des médecins doit être considérablement augmenté pour qu'au point un médecin puisse assister aux matchs et intervenir lorsqu'il est nécessaire.

Pour atteindre ces objectifs, les administrateurs de la ligue de Dakar, et de la FSHB doivent adopter à ce niveau une bonne politique à savoir :

- S'associer avec les pharmaciens pour obtenir le matériel médical nécessaire pour confectionner une boîte de pharmacie et les payer au fil du temps.
- Obliger les administrateurs des clubs à adhérer à ce projet. Ainsi, tout club qui n'aura pas sa boîte de pharmacie sera passible d'amende.

Concernant les médecins, nous proposons que les administrateurs fassent appel aux retraités et aux anciens pratiquants qui ont embrassé ce métier.

Nous estimons que de cette façon ce problème sera résolu.

#### **IV-4-SUR LE PLAN SOCIAL**

La grossesse, le mariage, le manque de service d'ordre constituent les problèmes rencontrés à ce niveau.

Les compétitions et la pratique de sport violent sont à proscrire à une femme en état de grossesse car elles peuvent être à l'origine de décollement placentaire, de rupture utérine et de contractions prématurées.

Pour toutes ces raisons, il nous paraît souhaitable d'interrompre les compétitions et les entraînements pendant la grossesse.

Cependant, la pratique d'activités physiques modérées peut permettre de lutter contre les lombalgies et les crampes musculaires.

Concernant la reprise après l'accouchement, elle doit se faire suivant un programme établi par l'entraîneur avec la collaboration du médecin et de l'intéressée. Ce programme doit contenir une préparation générale d'une part et d'autre part une préparation spécifique à une nouvelle mère.

Concernant le contexte socioculturel, ce qui s'impose à ce niveau c'est de sensibiliser les filles sur tous les problèmes liés à la pratique sportive. Cette sensibilisation doit se faire non seulement par des tables rondes, des conférences mais aussi on profitera de l'occasion pour informer les handballeuses sur l'opportunité d'un travail d'amélioration des capacités physiques du niveau de jeu et des conséquences qui en résulteront.

Pour ce qui est du service d'ordre, les instances dirigeantes du handball doivent écrire aux ministres de l'intérieur et des sports pour exposer les problèmes qu'elles rencontrent à ce niveau. De ce fait, ce manquement ne sera plus à l'ordre du jour.

Maintenant pour ce qui est de la promotion de la discipline, il faut que la FSHB et la ligue de Dakar, avec l'aide du Ministère des Sports, organisent des séminaires et conférences de presse pour attirer l'attention du public et en même temps des investisseurs. Aussi, l'implication du quartier, des amis et des parents est un moyen pour vulgariser le handball.

Concernant l'état vieillissant des joueuses et le problème de la relève, nous proposons de créer une commission spécialisée qui aura pour rôle de créer des écoles de handball, faire leur promotion et organiser leurs compétitions. Nous pensons que de ce fait, ce problème n'apparaîtrait plus.

# Conclusion

Nous voilà au terme de notre étude, dont le but était d'une part d'identifier les problèmes que rencontrent le handball féminin dans la région de Dakar et d'autre part, de dégager des perspectives à son développement.

En faisant allusion à ces difficultés, nous avons émis l'hypothèse selon laquelle les facteurs d'ordre financier, matériel, et social constituent les obstacles notoires liés au développement du handball féminin.

Pour atteindre ces objectifs et vérifier notre hypothèse de travail, nous avons adopté une méthodologie essentiellement basée sur une enquête.

La recherche sur le handball féminin dans la région de Dakar nous a amené outre les joueuses de notre discipline, à interroger les entraîneurs et les administrateurs de la fédération sénégalaise de handball, de la ligue de Dakar et des clubs.

Après une exploitation exhaustive des questions et entretiens à travers la présentation des tableaux accompagnés de leurs commentaires, nous sommes arrivées à la conclusion que les maux essentiels dont souffre le handball féminin ont pour noms: problèmes financiers, matériels, relationnels, sanitaires et sociaux.

Ainsi, nous remarquons que cette discipline est à l'agonie vue les nombreuses lacunes qu'elle rencontre.

Notre étude a connu un certain nombre de limites dont le manque de documentation que nous avons eu à rencontrer dans le domaine de notre travail.

Cependant, nous avons tenté à la limite de notre possible d'y apporter des solutions en dégagant des perspectives.

Aussi, nous avons estimé que l'Etat à travers le ministre des sports ainsi que les municipalités et le CNOSS doivent augmenter leurs subventions.

Cependant, le problème ne se situe pas seulement à ce niveau car il faut :

- sensibiliser les handballeuses, les entraîneurs, les arbitres et le public,
- organiser des conférences et séminaires pour les administrateurs,

- organiser des stages de formation, de perfectionnement et de recyclage pour joueuses, techniciens, officiels et administrateurs,
- créer des écoles de handball,
- promouvoir la petite catégorie,
- prendre médicalement en charge la population du handball, (leur trouver une assurance médicale),
- organiser un championnat régulier,
- participer aux compétitions internationales,
- avoir une bonne politique de médiatisation,
- prôner une bonne politique de gestion,
- motiver la population,
- élaborer un travail de détection pour la relève,
- faire revenir des tournois comme : la semaine de la jeunesse, le tournoi national cadet/cadette et junior,
- trouver des sponsors,
- construire des infrastructures de qualité,
- relever le niveau du jeu.

Ainsi, par cette présente étude nous comptons apporter notre modeste contribution dans la recherche des moyens et voies pour un développement du handball féminin dans la région de Dakar.

# Bibliographie

**BAYER, C.** (1974) La pratique du Hand Ball et son approche psycho sociale, édition Librairie philosophique J.vrin

**BAYER, C.** (1993) Hand Ball : la formation du joueur, édition Vigot.

**BODIN, J. C.** (1991) Volley Ball : formation du joueur et de l'entraînement, édition Amphora.

**BOUET, M.** (1968) La signification du sport, édition Universitaire.

*Dictionnaire Larousse*, 2006.

*Dictionnaire universel*, 1988.

**DIOP, S.** (2001) Femmes et pouvoirs de décision dans le mouvement olympique international et Sénégalais : représentativités, perspectives, et recommandations, monographie inspectorat INSEPS Dakar.

Encyclopédie du sport, 2005.

**FRITZ et HATTIG, P.** (1979): Handball édition Falken Erich Sicker.

**GRAVE, G.** 1993 Les mémoires du handball africain 1973/1993 : les années de Babacar FALL, édition SAINT Paul Dakar.

**GREHAINE, J.F. et LAROCHE, J.I.** (1993) : Didactique des sports collectifs à l'école, édition REVUE EPS N 17 page 8 et 11.

**LES CAHIERS DE L'ALTERNANCE** (Décembre 2006) : Femmes au Sénégal, centre d'études des sciences et techniques de l'information, N°10

**MALHO, F.** (1974) L'acte tactique en jeu, édition Vigot frères.

**MANNO, R.** (1958) Les bases de l'entraînement sportif, édition Revue.

**MOURACHE, A., DEFOLIGNY, C., CANN, M.** (1982) : Sport et santé au féminin, édition Chiron sports.

**SEYE, A.A.** (2007) Cours de tronc commun, INSEPS

**NDONGUE, N.** (1990) Problématique du handball féminin sénégalais : les raisons qui font que les filles adhèrent ou n'adhèrent pas au handball, monographie CNEPS

**NOTEBOOM, T.** (1990) Les fondements pédagogique et technique du Hand Ball, édition Amphora.

**OGLESBY, C. A.** (1982) Le sport et la femme : du mythe à la réalité, édition Vigot.

**PINTURAUULT, J.** (1976) : Le Hand Ball à 7, édition Borenemaan Paris.

**SECK, A.** (1992) *Le handball féminin sénégalais : les motifs d'abandon de la compétition de haut niveau : perspectives*, mémoire de maîtrise STAPS, INSEPS Dakar.

**SILLAMY, N.** (1984) *Dictionnaire de la psychologie*, Larousse, paris.